

REVUE DE PRESSE

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art inscrits à l'UNESCO





Presse Internationale & Suisse

La mécanique d'art au patrimoine de l'humanité



Balcon du Jura L'Unesco a inscrit mercredi les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la Liste du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Une reconnaissance d'une tradition vivante emblématique de l'arc jurassien franco-suisse. **Page 5** KEYSTONE



Reconnaissance internationale

La région de Sainte-Croix entre au Patrimoine culturel immatériel

Les savoir-faire en mécanique d'art et mécanique horlogère figurent désormais sur la liste représentative tenue par l'Unesco.

Frédéric Ravussin

D'une certaine manière, ce sont deux siècles de tradition et d'un art s'apparentant parfois à un véritable travail de bénédictin qui ont été récompensés mercredi après-midi peu avant 16 h. Par une décision unanime d'un comité intergouvernemental réuni à Paris, les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art de l'arc jurassien franco-suisse font désormais partie du Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Un inventaire qui illustre la créativité humaine et la diversité de ses expressions culturelles à travers le monde.

Cette inscription trouve une résonance toute particulière dans la région de Sainte-Croix/L'Auberson, où sont réalisés encore aujourd'hui aussi bien des boîtes à musique et des automates que de l'horlogerie. Ce qui constitue une exception dans ce vaste territoire international.

De Sainte-Croix à Oman

Le comité a loué l'excellence du dossier présenté, qualifié «d'exemplaire» pour sa mise en évidence de l'importance du patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier. Contrairement à d'autres - les candidatures étaient au nombre de 42 -, les savoir-faire de l'arc jurassien n'ont pas suscité la moindre question au sein de ce jury international qui s'est notamment penché sur l'inscription des groupes de musique traditionnelle de Roumanie, du tissage traditionnel Al Sadu en Arabie saoudite et au Koewit, de la course de dromadaires

aux Émirats arabes unis et à Oman ou encore de la culture du sauna en Finlande.

L'affaire franco-suisse, portée par l'Office fédéral de la culture, n'a donc pas fait l'ombre d'un pli. Et sa résolution s'est révélée bien

«Ce coup de projecteur pourrait donner un avenir à la transmission de nos connaissances.»

Nicolas Court, restaurateur et créateur d'automates et de boîtes à musique

plus simple que les mécanismes complexes des boîtes à musique, automates et autres machines à rêves manufacturés à Sainte-Croix et à L'Auberson.

Au départ, la demande d'inscription concernait surtout l'artisanat horloger. Et c'est beaucoup grâce à Séverine Gueissaz, membre du conseil de fondation du Centre international de la mécanique d'art de Sainte-Croix (CIMA), que la fabrication d'automates et de boîtes à musique, caractéristique de la région du balcon du Jura vaudois, a pu y obtenir sa place. «Au sein du comité chargé de monter ce dossier, elle a réalisé un travail considérable pour faire reconnaître ce domaine qui n'a pas la puissance de feu des grands groupes horlogers», affirme le syndic de Sainte-Croix, Cédric Roten.

Et à l'origine, le dossier n'était pas non plus binational. Dans le travail d'élaboration auquel ont participé un certain nombre d'artisans, il est rapidement apparu que ce double savoir-faire était commun à l'ensemble de l'arc jurassien, sans respect des frontières. «Contactée, la France a dû remplir une fiche d'inscription. Le sud de l'Allemagne, où ce type d'artisanat s'exerce aussi, n'a en revanche pas souhaité nous rejoindre», précise

Séverine Gueissaz.

«Une part de modernité»

Cette inscription est importante pour les artisans actuels, qui ne sont plus si nombreux à détenir ce précieux savoir. Et ce n'est pas Nicolas Court, restaurateur et créateur d'automates et de boîtes à musique, qui dira le contraire:

«C'est un magnifique coup de projecteur qui pourrait bien donner un avenir à la transmission de nos connaissances et apporte du respect à nos ancêtres.» Cofondateur avec l'automatier François Junod et l'horloger concepteur et restaurateur Denis Flageollet de la Formation en mécanique d'art (FEMA), il souhaite que le label Unesco amène des jeunes à s'intéresser à ce domaine. «En alliant les technologies d'aujourd'hui à notre savoir-faire manuel et aux idées des nouveaux venus, les objets que nous réalisons désormais possèdent bien une part de modernité», souligne-t-il.

C'est bien dans cette idée de susciter de nouvelles vocations que le CIMA et le Centre professionnel du Nord vaudois se sont associés à la candidature. Le premier représente la conservation des traditions, alors que le second dispense une formation de base en mécanique, prélude à un apprentissage en mécanique d'art.

Conservation et transmission sont aussi les termes qui reviennent dans les propos du syndic, qui n'oublie pas de préciser que des collaborations ont déjà été mises en place avec la Haute École d'ingénierie et de gestion (HEIG), dont un institut est installé à Sainte-Croix sur le site du Technopôle, et l'Écal. «Il y a largement de quoi repenser différemment certaines pièces. Mais j'espère aussi que cette reconnaissance boostera plusieurs projets qui ont été lancés parallèlement à cette candidature. Je pense notamment à la FEMA qu'on aimerait bien à terme formaliser, au musée unique bien sûr, mais aussi

à la création d'un atelier de transmission du savoir-faire dans l'ancien bâtiment HPL.»

Pionnier vaudois

La Fête des Vignerons en précurseur

L'inscription du savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la Liste du Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco vient ajouter une cinquième ligne au «palmarès» suisse, inauguré par l'entrée de la Fête des vigneron de Vevey dans ce cercle de reconnaissance internationale en décembre 2016. Sur proposition d'un groupe d'experts, le Conseil fédéral avait désigné deux ans plus tôt les huit traditions vivantes devant faire l'objet d'une candidature. Un an après Vevey, c'est le Carnaval de

Bâle qui a été inscrit sur cette liste représentative. Suivi en 2018 par la gestion du danger d'avalanche (dossier international, car helvético-autrichien) et les processions de la Semaine sainte à Mendrisio, il y a une année.

Trois dossiers devraient donc encore faire l'objet d'un dépôt: le design graphique et typographique suisse, la saison d'alpage en Suisse et le jodel. Jusqu'alors annuelle, la cadence de ces candidatures a été interrompue par la pandémie de coronavirus. Ce qui revient à dire qu'il n'y aura pas de nouvelle inscription suisse au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité avant deux ans.

À noter que les terrasses de Lavaux, comme l'œuvre architecturale de Le Corbusier, la vieille ville de Berne ou l'urbanisme horloger du Locle et de La Chaux-de-Fonds font quant à eux partie des douze sites suisses inscrits au Patrimoine mondial, culturel et naturel de l'Unesco. **F.R.A.**



Cette inscription sur la liste de l'Unesco est précieuse aux yeux des artisans de Sainte-Croix/L'Auberson. KEYSTONE



Art

L'horlogerie et la mécanique d'art au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco

L'Unesco a ajouté le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, des métiers qui font la fierté de la Suisse et de Besançon en France, à la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription est une reconnaissance de savoir-faire "à la croisée des sciences, des arts et de la technique" sur un "arc horloger" qui transcende la frontière franco-suisse. (AFP)



Près de 1600 emplois horlogers supprimés en 2020

INDUSTRIE Les effectifs horlogers ont chuté de 2,6% sur un an à fin septembre. Une baisse qualifiée de modérée par la Convention patronale de l'industrie horlogère suisse, qui ne tient toutefois pas compte des emplois temporaires

ALEXANDRE STEINER

@Alexanstein

L'horlogerie compte ses pertes d'emplois. A fin septembre, la branche enregistrait 1553 postes de moins que l'année précédente (-2,6%), pour un total de 57750 travailleurs. La Convention patronale de l'industrie horlogère suisse (CP) évoque mercredi dans son recensement annuel «une baisse modérée en rapport du fort impact de la pandémie mondiale et sur les exportations horlogères». Ces dernières ont chuté de 25,8% sur les dix premiers mois de l'année, à 13,3 milliards de francs.

Aucune catégorie professionnelle n'est épargnée. La baisse concerne aussi bien le personnel administratif (-3,8%) que de

direction (-2,5%) ou de production (-2,1%). Le nombre d'entreprises recensées a quant à lui baissé de 0,8%, à 709. La CP s'attendait-elle à pire? «Les postes perdus sont nombreux, mais par rapport au total, ce n'est pas astronomique,

répond son président, Philippe Bauer. Nous redoutions des licenciements plus massifs à l'automne, mais pour le moment la situation semble sous contrôle.» Selon lui, le recours au chômage partiel a permis de limiter les dégâts, de même

que d'autres mesures, comme les prêts covid.

Sur le plan géographique, les régions ne sont pas toutes logées à la même enseigne. Le canton de Neuchâtel, plus grand employeur horloger de Suisse, est le plus concerné par les suppressions de postes (-5,1%), suivi par Berne (-2,4%). Le canton du Jura reste quant à lui stable, tandis que Genève enregistre une légère progression des effectifs. «Ces disparités reflètent la composition du tissu industriel, constate Philippe

Bauer. La sous-traitance est plus touchée que le produit terminé haut de gamme. Il suffit qu'une entreprise neuchâteloise procède à une vague de licenciement ou qu'une grande marque genevoise embauche pour que les cartes se retrouvent brouillées.»

Temporaires non recensés

Ce recensement n'offre toutefois qu'un reflet partiel de la réalité. D'une part, il peut exister un décalage entre le prononcé d'un licenciement et sa prise en compte dans les statistiques. D'autre part, la CP ne

tient pas compte de l'emploi temporaire, qui a pratiquement disparu dans la branche. Quelques milliers d'emplois pourraient être concernés, concède Philippe Bauer: «C'est impossible d'articuler un chiffre précis, mais c'est une question qui nous occupe. Nous menons actuellement des réflexions pour voir comment nous pourrions intégrer ces travailleurs dans nos enquêtes.»

La CP craint une poursuite de cette tendance en 2021, en raison de l'absence de visibilité quant à l'évolution de la situation sanitaire. Son président ne s'attend pas à une accélération des licenciements, sans pour autant risquer un pronostic: «L'horlogerie est tellement tributaire des marchés étrangers qu'on ne peut pas tirer des plans sur la comète.» ■

PATRIMOINE

Le savoir-faire en mécanique horlogère et d'art à l'Unesco

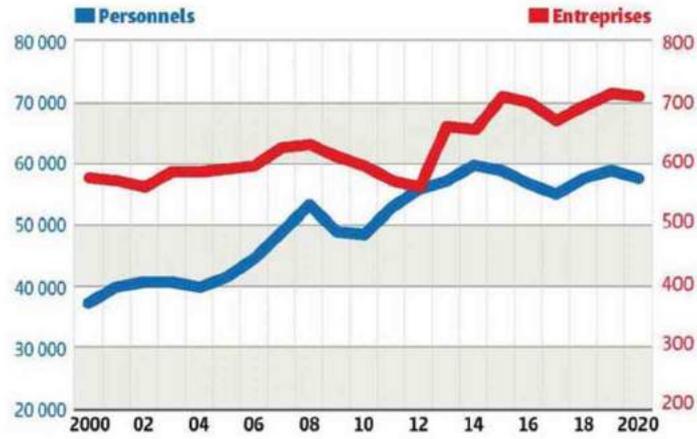
L'Unesco a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription met en valeur une tradition vivante «emblématique» de l'Arc jurassien franco-suisse.

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art comprennent l'artisanat horloger situé le long de l'Arc jurassien, de Genève à Schaffhouse, de Bienne à Besançon, relève mercredi l'Office fédéral de la culture (OFC). Ils incluent aussi la fabrication d'automates et de boîtes à musique, caractéristique de la région de Sainte-Croix (VD). ■ ATS



ÉVOLUTION DU SECTEUR HORLOGER DE 2000 À 2020

Effectifs et nombre d'entreprises



Source: Convention patronale de l'industrie horlogère suisse (CPIH). Depuis 2013, la statistique des entreprises prend en compte les succursales.



La candidature portée par la Suisse en collaboration avec la France a été qualifiée d'exemplaire, valorisant le «patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier».

L'Unesco a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription met en valeur une tradition vivante «emblématique» de l'Arc jurassien franco-suisse. Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art comprennent l'artisanat horloger situé le long de l'Arc jurassien, de Genève à Schaffhouse, de Bienne (BE) à Besançon, relève mercredi l'Office fédéral de la culture (OFC). Ils incluent aussi la fabrication d'automates et de boîtes à musique, caractéristique de la région de Sainte-Croix (VD).

La candidature portée par la Suisse en collaboration avec la France a été considérée comme exemplaire par **l'Unesco** pour sa mise en évidence de l'importance du patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier, souligne le communiqué.

Soumise en mars 2019, la candidature portée par la Suisse, en collaboration avec la France, a été préparée par l'OFC avec un groupe de pilotage binational regroupant des artisans, des formateurs, des représentants de musées et de collectivités territoriales françaises.



Le savoir-faire horloger inscrit à l'Unesco

PATRIMOINE CULTUREL. Cette décision met en valeur une tradition vivante de l'Arc jurassien franco-suisse, de Genève à Schaffhouse et de Bienne à Besançon.

L'Unesco a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription met en valeur une tradition vivante «emblématique» de l'Arc jurassien franco-suisse.

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art comprennent l'artisanat horloger situé le long de l'Arc jurassien, de Genève à Schaffhouse, de Bienne (BE) à Besançon, relève l'Office fédéral de la culture (OFC). Ils incluent aussi la fabrication d'automates et de boîtes à musique, caractéristique de la région de Sainte-Croix (VD).

La candidature portée par la Suisse a été considérée comme «exemplaire» par l'Unesco. Elle met en évidence l'importance du patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier. A la croisée des sciences, des arts et de la technique, ces savoir-faire «conjuguent des compétences individuelles et collectives, théoriques et pratiques, dans le domaine de la mécanique et de la micromécanique», poursuit le communiqué.

Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, d'entreprises, d'écoles, de musées et d'associations valorisent et transmettent ces techniques, à la fois traditionnelles et tournées vers l'innovation. S'ils ont avant tout une fonction économique, ces savoir-faire ont aussi «façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées ainsi que son architecture et son urbanisme».

Le canton de Neuchâtel se dit «enchanté»

Cette reconnaissance montre également la complémentarité et la continuité entre les patrimoines immatériels et matériels, relève l'OFC. Ce dernier rappelle que l'urbanisme horloger des villes neuchâteloises de La Chaux-de-Fonds et du Locle a été inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco en 2009. Le canton de Neuchâtel se dit «enchanté» de cette inscription. Il remercie les instances internationales qui se sont prononcées en sa faveur, tout comme les acteurs nationaux et régionaux qui ont œuvré à l'élaboration du dossier.

Parmi les atouts ayant joué en faveur de cette inscription,

le canton mentionne «la densité incomparable du réseau d'artisans et de fabricants, les liens de la candidature avec l'urbanisme horloger de La Chaux-de-Fonds et du Locle, ou encore l'activité de plusieurs institutions patrimoniales dédiées à l'horlogerie».

Une exposition photographique conjointe du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds et du musée du Temps de Besançon propose dès à présent aux visiteurs de découvrir les contours et les enjeux de cette inscription.

La candidature, portée par la Suisse en collaboration avec la France, a été préparée par l'OFC avec un groupe de pilotage binational. Celui-ci regroupe des artisans, des formateurs, des représentants de musées et de collectivités territoriales françaises. Des mesures de sauvegarde y ont été proposées, presque toutes transfrontalières. Elles concernent les domaines de la documentation, de la formation et de la transmission ainsi que de la sensibilisation et de la valorisation, relève l'association arcjurassien.ch, qui regroupe les cantons de Berne, Jura, Neuchâtel et Vaud. (ats)



L'horlogerie et la mécanique d'art au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco

RTBF.be



Les autres sites de la RTBF Menu principal l'Unesco "itemprop="thumbnail" id="5d9" "109"

L'horlogerie et la mécanique d'art au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco - ©

Georgy Rozov / EyeEm - Getty Images/EyeEmBelga News

Publié le jeudi 17 décembre 2020 à 12h54

L'Unesco a ajouté le savoir-faire horloger et la mécanique d'art à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette inscription est une reconnaissance de savoir-faire "à la croisée des sciences, des arts et de la technique" sur un "arc horloger" qui transcende la frontière franco-suisse, a réagi l'Office fédéral de la Culture à Berne.

Une grande diversité d'artisans, entreprises, écoles, musées et associations valorisent et transmettent des techniques manuelles à la fois traditionnelles et innovantes, a ajouté le ministère suisse de la Culture.

La mécanique d'art englobe la fabrication d'automates et de boîtes à musique qui sont étroitement liés aux métiers de l'horlogerie.

En Suisse, le secteur emploie quelque 57.500 personnes avec sur une vaste panoplie de métiers : émailleurs, micromécaniciens, polisseurs ou sertisseurs, aux côtés de l'horloger, qui est chargé d'assembler toutes les pièces, de poser aiguilles et cadran, les emboîter et procéder aux derniers réglages.

► A lire aussi : Le chamamé argentin au Patrimoine immatériel de l'humanité

L'horlogerie s'est implantée au 16e siècle à Genève, où s'étaient réfugiés de nombreux protestants français et italiens. En 1541, le réformateur protestant Jean Calvin interdit le port d'objets ornementaux, forçant les orfèvres et joailliers à se tourner vers un autre art, à savoir celui de l'horlogerie. Un premier "orologier", le français Thomas Bayard, est recensé à Genève en 1554.

Aujourd'hui, l'horlogerie est le troisième secteur d'exportations de la Suisse. En 2019, les exportations horlogères suisses se montaient à 20,1 milliards d'euros.

► l'Unesco "A Lire aussi : Le couscous du Maghreb devient patrimoine immatériel de l'Unesco

Sur le même sujet

UNESCOFranceSuissehorlogerieHorlogePatrimoine culturel immatériel de l'humanité



Le savoir-faire en mécanique horlogère et d'art inscrit à l'Unesco

Cette inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité met en valeur une tradition vivante «emblématique» de l'Arc jurassien franco--suisse.

jeudi 17 décembre 2020ATS l'Unesco id 2dfe cdc Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art ont façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées, relève l'OFC. KEYSTONE/ARCHIVES Arc jurassien

L'Unesco a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription met en valeur une tradition vivante «emblématique» de l'Arc jurassien franco--suisse. Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art comprennent l'artisanat horloger situé le long de l'Arc jurassien, de Genève à Schaffhouse, de Bienne (BE) à Besançon, relève mercredi l'Office fédéral de la culture (OFC). Ils incluent



L'horlogerie et la mécanique d'art entrent au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco

16/12/2020



Photo Unsplash

L'Unesco a ajouté mercredi le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, des métiers qui font la fierté de la Suisse et de de Besançon en France, à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette inscription est une reconnaissance de savoir-faire « à la croisée des sciences, des arts et de la technique » sur un « arc horloger » qui transcende la frontière franco-suisse, s'étendant de Genève à Schaffhouse, en passant par Bienne et Besançon, pour aller jusqu'à la bourgade de Sainte-Croix, dans les montagnes du Jura, a réagi l'Office fédéral de la Culture à Berne.

« Cette inscription met en valeur une tradition vivante emblématique de l'Arc jurassien franco-suisse », s'est-t-il félicité dans un communiqué.

Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, entreprises, écoles, musées et associations valorisent et transmettent des techniques manuelles à la fois traditionnelles et innovantes, a ajouté le ministère suisse de la Culture.

Soumise en mars 2019, la candidature avait été portée par la Suisse en collaboration avec la France, et a été considérée « comme exemplaire » par **l'Unesco** pour sa mise en évidence d'un patrimoine culturel dans un espace transfrontalier, a souligné le ministère suisse de la Culture.

La mécanique d'art englobe la fabrication d'automates et de boîtes à musique qui sont étroitement liés aux métiers de l'horlogerie.

En Suisse, le secteur emploie quelque 57.500 personnes, selon la Convention patronale de l'industrie horlogère.

Des métiers de haute précision

La fabrication de montres s'appuie sur une vaste panoplie de métiers, incluant aussi bien des émailleurs que des micromécaniciens, polisseurs ou sertisseurs. Ils travaillent aux côtés de l'horloger, qui est chargé d'assembler toutes les pièces, de poser aiguilles et cadran, les emboîter et procéder aux derniers réglages.

En Suisse, l'horlogerie s'est implantée au milieu du 16ème siècle à Genève, où s'étaient réfugiés de nombreux protestants français et italiens. En 1541, le réformateur protestant français établi à

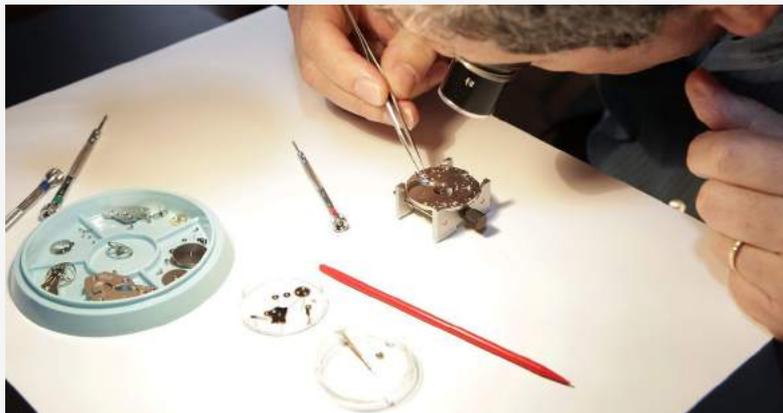
Genève Jean Calvin interdit le port d'objets ornementaux, forçant les orfèvres et joailliers à se tourner vers un autre art, à savoir celui de l'horlogerie, retrace la fédération horlogère suisse sur son site.

Un premier « orologier », le français Thomas Bayard, est recensé à Genève en 1554, note de son côté la Fondation de la Haute horlogerie.

Aujourd'hui, l'horlogerie est le troisième secteur d'exportations de la Suisse. En 2019, les exportations horlogères suisses se montaient à 21,7 milliards de francs suisses (20,1 milliards d'euros au taux actuel).



Le savoir-faire en mécanique horlogère et d'art inscrit à l'Unesco



Suisse

Modifié mercredi à 20:37

l'Unesco, une tradition de l'Arc jurassien mise en valeur [RTS]" id="68e35497"> Le savoir-faire en mécanique horlogère et d'art inscrit à **l'Unesco**, une tradition de l'Arc jurassien mise en valeur / 19h30 / 2 min. / mercredi à 19:30

l'Unesco a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription met en valeur une tradition vivante "emblématique" de l'Arc jurassien franco-suisse.

La candidature portée par la Suisse en collaboration avec la France a été considérée comme exemplaire par **l'Unesco** pour sa mise en évidence de l'importance du patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier.

FLASH

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art ont été ajoutés à la Liste du **u> pour sa mise en évidence de l'importance du patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier.**

FLASH

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art ont été ajoutés à la Liste du #PatrimoineImmatériel.

Félicitations à la #France et à la #Suisse !

<https://t.co/X3Nfn9XNmQ#PatrimoineVivantpic.twitter.com/PJFoimSXYu>

— **UNESCO** en français (@ **UNESCO** _fr) **UNESCO** _fr/status/1339219751520890881?ref_src=twsrc%5Etfw">December 16, 2020

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art comprennent l'artisanat horloger situé le long de l'Arc jurassien, de Genève à Schaffhouse, de Bienne (BE) à Besançon, relève mercredi l'Office fédéral de la culture (OFC). Ils incluent aussi la fabrication d'automates et de boîtes à musique, caractéristique de la région de Sainte-Croix (VD).

Une reconnaissance bienvenue

"C'est un vrai succès", se réjouit Patrick Linder, directeur de la Chambre d'économie publique du Jura bernois. Pour lui, cette inscription est une véritable reconnaissance d'un savoir-faire de précision qui a fait la reconnaissance des montres suisses. "Elle met en lumière une spécificité historique qui a conditionné le développement de toute une région et qui a largement influencé sa

culture", explique-t-il au micro de Forum ce mercredi soir.

Une bonne nouvelle pour toute la branche constituée souvent d'artisans et de petites entreprises. "Aujourd'hui, hélas, la notoriété de cette branche n'est pas à la hauteur de la valeur - tant économique que de compétences - qui est mise à l'oeuvre dans ces petites entreprises", déplore-t-il. "Bon nombre d'entre elles sont pourtant essentielles à des chaînes de valeur qui sont commercialisées par de grandes marques horlogères sur les marchés mondiaux."

Pour Patrick Linder, toutefois, cette inscription à l'Unesco ne permettra probablement pas de compenser totalement le besoin d'image que ce domaine a aujourd'hui. "Notamment dans son attractivité pour la relève", souligne-t-il.

>> Voir l'interview complète de Patrick Linder dans Forum:

l'Unesco : interview de Patrick Linder [RTS]"

src="https://www.rts.ch/2020/12/16/20/10/11831948.image?w=960&h=540" id="10fbabbf"> Le savoir-faire en mécanique horlogère et d'art inscrit à **l'Unesco** : interview de Patrick Linder / Forum (vidéo) / 5 min. / mercredi à 18:00 Groupe de pilotage binational

Soumise en mars 2019, la candidature franco-suisse a été préparée par l'OFC avec un groupe de pilotage binational regroupant des artisans, des formateurs, des représentants de musées et de collectivités territoriales françaises.

ats/fgn



Patrimoine: le savoir-faire en mécanique horlogère et d'art inscrit à l'Unesco



Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art ont façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées, relève l'OFC (archives). KEYSTONE/ANTHONY ANEX

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art ont façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées, relève l'OFC (archives). KEYSTONE/ANTHONY ANEX

distinction Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art traditionnels de l'Arc jurassien ont été inscrits sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par **l'Unesco**. La candidature portée par la Suisse a été considérée comme «exemplaire».

l'Unesco a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription met en valeur une tradition vivante «emblématique» de l'Arc jurassien franco-suisse.

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art comprennent l'artisanat horloger situé le long de l'Arc jurassien, de Genève à Schaffhouse, de Bienne (BE) à Besançon, relève mercredi l'Office fédéral de la culture (OFC). Ils incluent aussi la fabrication d'automates et de boîtes à musique, caractéristique de la région de Sainte-Croix (VD).

La candidature portée par la Suisse a été considérée comme «exemplaire» par **l'Unesco**. Elle met en évidence l'importance du patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier, souligne le communiqué.

Un savoir-faire complexe

A la croisée des sciences, des arts et de la technique, ces savoir-faire «conjuguent des compétences individuelles et collectives, théoriques et pratiques, dans le domaine de la mécanique et de la micromécanique», poursuit le communiqué.

Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, d'entreprises, d'écoles, de musées et d'associations valorisent et transmettent ces techniques, à la fois traditionnelles et tournées vers l'innovation. S'ils ont avant tout une fonction économique, ces savoir-faire ont aussi «façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées ainsi que son architecture et son urbanisme».

Cette reconnaissance montre également la complémentarité et la continuité entre les patrimoines immatériels et matériels, relève l'OFC. Ce dernier rappelle que l'urbanisme horloger des villes neuchâteloises de La Chaux-de-Fonds et du Locle a été inscrit au Patrimoine mondial de **l'Unesco** en 2009.

Le canton de Neuchâtel «enchanté»

Dans un communiqué, le canton de Neuchâtel se dit «enchanté» de cette inscription. Il remercie les instances gouvernementales internationales qui se sont prononcées en sa faveur, tout comme les acteurs nationaux et régionaux qui ont œuvré à l'élaboration du dossier de candidature depuis 2015.

Parmi les atouts ayant joué en faveur de cette inscription, le canton mentionne «la densité incomparable du réseau d'artisans et de fabricants, les liens de la candidature avec l'urbanisme horloger de La Chaux-de-Fonds et du Locle, ou encore l'activité de plusieurs institutions patrimoniales dédiées à l'horlogerie».

Une exposition photographique conjointe du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds et du musée du Temps de Besançon propose dès à présent aux visiteurs de découvrir les contours et les enjeux de cette inscription.

Mettre en valeur l'inscription

Soumise en mars 2019, la candidature, portée par la Suisse en collaboration avec la France, a été préparée par l'OFC avec un groupe de pilotage binational. Celui-ci regroupe des artisans, des formateurs, des représentants de musées et de collectivités territoriales françaises.

Des mesures de sauvegarde y ont été proposées, presque toutes transfrontalières. Elles concernent les domaines de la documentation, de la formation et de la transmission ainsi que de la sensibilisation et de la valorisation, relève l'association arcjurassien.ch, qui regroupe les cantons de Berne, Jura, Neuchâtel et Vaud.

La mise en œuvre des premières mesures de sauvegarde a d'ores et déjà démarré, grâce au projet «Arc horloger», piloté côté suisse par arcjurassien.ch. Il permettra de mettre en valeur l'inscription et de pérenniser la coopération transfrontalière horlogère par la création d'une instance commune de coordination, par le renforcement du dialogue entre les acteurs de la formation, ou encore par la mise en ligne d'un portail d'orientation documentaire.



Patrimoine: le savoir-faire en mécanique horlogère et d'art inscrit à l'Unesco



Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art ont façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées, relève l'OFC (archives). KEYSTONE/ANTHONY ANEX

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art ont façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées, relève l'OFC (archives). KEYSTONE/ANTHONY ANEX

distinction Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art traditionnels de l'Arc jurassien ont été inscrits sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par **l'Unesco**. La candidature portée par la Suisse a été considérée comme «exemplaire».

L'Unesco a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription met en valeur une tradition vivante «emblématique» de l'Arc jurassien franco-suisse.

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art comprennent l'artisanat horloger situé le long de l'Arc jurassien, de Genève à Schaffhouse, de Bienne (BE) à Besançon, relève mercredi l'Office fédéral de la culture (OFC). Ils incluent aussi la fabrication d'automates et de boîtes à musique, caractéristique de la région de Sainte-Croix (VD).

La candidature portée par la Suisse a été considérée comme «exemplaire» par **l'Unesco**. Elle met en évidence l'importance du patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier, souligne le communiqué.

Un savoir-faire complexe

A la croisée des sciences, des arts et de la technique, ces savoir-faire «conjuguent des compétences individuelles et collectives, théoriques et pratiques, dans le domaine de la mécanique et de la micromécanique», poursuit le communiqué.

Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, d'entreprises, d'écoles, de musées et d'associations valorisent et transmettent ces techniques, à la fois traditionnelles et tournées vers l'innovation. S'ils ont avant tout une fonction économique, ces savoir-faire ont aussi «façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées ainsi que son architecture et son urbanisme».

Cette reconnaissance montre également la complémentarité et la continuité entre les patrimoines immatériels et matériels, relève l'OFC. Ce dernier rappelle que l'urbanisme horloger des villes neuchâteloises de La Chaux-de-Fonds et du Locle a été inscrit au Patrimoine mondial de **l'Unesco** en 2009.

Le canton de Neuchâtel «enchanté»

Dans un communiqué, le canton de Neuchâtel se dit «enchanté» de cette inscription. Il remercie les instances gouvernementales internationales qui se sont prononcées en sa faveur, tout comme les acteurs nationaux et régionaux qui ont œuvré à l'élaboration du dossier de candidature depuis 2015.

Parmi les atouts ayant joué en faveur de cette inscription, le canton mentionne «la densité incomparable du réseau d'artisans et de fabricants, les liens de la candidature avec l'urbanisme horloger de La Chaux-de-Fonds et du Locle, ou encore l'activité de plusieurs institutions patrimoniales dédiées à l'horlogerie».

Une exposition photographique conjointe du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds et du musée du Temps de Besançon propose dès à présent aux visiteurs de découvrir les contours et les enjeux de cette inscription.

Mettre en valeur l'inscription

Soumise en mars 2019, la candidature, portée par la Suisse en collaboration avec la France, a été préparée par l'OFC avec un groupe de pilotage binational. Celui-ci regroupe des artisans, des formateurs, des représentants de musées et de collectivités territoriales françaises.

Des mesures de sauvegarde y ont été proposées, presque toutes transfrontalières. Elles concernent les domaines de la documentation, de la formation et de la transmission ainsi que de la sensibilisation et de la valorisation, relève l'association arcjurassien.ch, qui regroupe les cantons de Berne, Jura, Neuchâtel et Vaud.

La mise en œuvre des premières mesures de sauvegarde a d'ores et déjà démarré, grâce au projet «Arc horloger», piloté côté suisse par arcjurassien.ch. Il permettra de mettre en valeur l'inscription et de pérenniser la coopération transfrontalière horlogère par la création d'une instance commune de coordination, par le renforcement du dialogue entre les acteurs de la formation, ou encore par la mise en ligne d'un portail d'orientation documentaire.



Patrimoine: Inscription du savoir-faire en mécanique horlogère et d'art à l'Unesco

il y a 9min

La candidature portée par la Suisse en collaboration avec la France a été qualifiée d'exemplaire, valorisant le «patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier».

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art ont façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées, relève l'OFC (archives).

KEYSTONE/ANTHONY ANEX

L'Unesco a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription met en valeur une tradition vivante «emblématique» de l'Arc jurassien franco-suisse.

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art comprennent l'artisanat horloger situé le long de l'Arc jurassien, de Genève à Schaffhouse, de Bienne (BE) à Besançon, relève mercredi l'Office fédéral de la culture (OFC). Ils incluent aussi la fabrication d'automates et de boîtes à musique, caractéristique de la région de Sainte-Croix (VD).

La candidature portée par la Suisse en collaboration avec la France a été considérée comme exemplaire par **l'Unesco** pour sa mise en évidence de l'importance du patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier, souligne le communiqué.

Soumise en mars 2019, la candidature portée par la Suisse, en collaboration avec la France, a été préparée par l'OFC avec un groupe de pilotage binational regroupant des artisans, des formateurs, des représentants de musées et de collectivités territoriales françaises.

(ATS/NXP)



La région de Sainte-Croix entre au Patrimoine culturel immatériel

Les savoir-faire en mécanique d'art et mécanique horlogère ont rejoint ce mercredi après-midi la Fête des vigneronns sur la liste représentative tenue par **l'Unesco**. L'affaire n'a pas fait l'ombre d'un pli. Sa résolution s'est révélée infiniment plus simple que les mécanismes complexes qui animent les boîtes à musique, automates et autres machines à rêves manufacturés à Sainte-Croix et L'Auberson depuis deux siècles pour les premiers, plusieurs décennies pour les autres. Peu avant 16 h, **l'UNESCO** a inscrit ce mercredi les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette inscription met en valeur une tradition vivante emblématique que l'on retrouve tout au long de l'Arc jurassien franco-suisse, de Genève à Schaffhouse pour sa partie helvétique. La candidature portée par les deux pays a été considérée comme exemplaire par **l'UNESCO** pour sa mise en évidence de l'importance du patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier.

«Cette inscription confirme le statut de pôle d'excellence dans les métiers liés à l'artisanat d'art», s'est réjouie Séverine Gueissaz, du Centre international de la mécanique d'art à Sainte-Croix, par ailleurs cheville ouvrière de ce dossier international.

Les artisans n'ont pas attendu cette reconnaissance internationale pour collaborer, mais elle ouvre tout de même des perspectives renforcées de développement et de collaboration. «Elle met en lumière l'histoire de toute une région, de plusieurs générations d'artisans», s'est pour sa part réjouie Cédric Roten. Pour le syndic, elle tombe surtout à point nommé. Soit au moment où Sainte-Croix a lancé plusieurs projets destinés à perpétuer cette tradition. La localité du Balcon du Jura vaudois compte en effet bientôt rassembler sous un seul et même toit trois riches collections d'objets mécaniques, mais aussi assurer la transmission de ce savoir-faire dont elle est fière, via la consolidation d'une formation en mécanique d'art (la FEMA) lancée voilà trois ans par trois maîtres-artisans.

L'inscription du savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la Liste du patrimoine culturel immatériel de **l'Unesco** vient ajouter une cinquième ligne au «palmarès» suisse, inauguré par l'entrée de la Fête des vigneronns de Vevey dans ce cercle de reconnaissance internationale en décembre 2016. Les trois autres représentants suisses sont pour l'heure le Carnaval de Bâle, la gestion du danger d'avalanche (dossier international, car helvético-autrichien) et les Processions de la Semaine Sainte à Mendrisio.

Ce patrimoine culturel immatériel se distingue du Patrimoine mondial, culturel et naturel de **l'Unesco** dont font par exemple partie les Terrasses de Lavaux et l'Urbanisme horloger de La Chaux-de-Fonds et Le Locle.



Le savoir-faire en mécanique horlogère et d'art inscrit à l'Unesco

16.12.2020 Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art ont façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées, relève l'OFC (archives). © KEYSTONE/ANTHONY ANEX



Partager cet article sur:
16.12.2020

L'Unesco a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription met en valeur une tradition vivante "emblématique" de l'Arc jurassien franco-suisse.

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art comprennent l'artisanat horloger situé le long de l'Arc jurassien, de Genève à Schaffhouse, de Bienne (BE) à Besançon, relève mercredi l'Office fédéral de la culture (OFC). Ils incluent aussi la fabrication d'automates et de boîtes à musique, caractéristique de la région de Sainte-Croix (VD).

La candidature portée par la Suisse a été considérée comme "exemplaire" par **l'Unesco**. Elle met en évidence l'importance du patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier, souligne le communiqué.

Un savoir-faire complexe

A la croisée des sciences, des arts et de la technique, ces savoir-faire "conjuguent des compétences individuelles et collectives, théoriques et pratiques, dans le domaine de la mécanique et de la micromécanique", poursuit le communiqué.

Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, d'entreprises, d'écoles, de musées et d'associations valorisent et transmettent ces techniques, à la fois traditionnelles et tournées vers l'innovation. S'ils ont avant tout une fonction économique, ces savoir-faire ont aussi "façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées ainsi que son architecture et son urbanisme".

Cette reconnaissance montre également la complémentarité et la continuité entre les patrimoines immatériels et matériels, relève l'OFC. Ce dernier rappelle que l'urbanisme horloger des villes neuchâteloises de La Chaux-de-Fonds et du Locle a été inscrit au Patrimoine mondial de **l'Unesco** en 2009.

Le canton de Neuchâtel "enchanté"

Dans un communiqué, le canton de Neuchâtel se dit "enchanté" de cette inscription. Il remercie les instances gouvernementales internationales qui se sont prononcées en sa faveur, tout comme les acteurs nationaux et régionaux qui ont œuvré à l'élaboration du dossier de candidature depuis 2015.

Parmi les atouts ayant joué en faveur de cette inscription, le canton mentionne "la densité incomparable du réseau d'artisans et de fabricants, les liens de la candidature avec l'urbanisme horloger de La Chaux-de-Fonds et du Locle, ou encore l'activité de plusieurs institutions patrimoniales dédiées à l'horlogerie".

Une exposition photographique conjointe du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds et du musée du Temps de Besançon propose dès à présent aux visiteurs de découvrir les contours et les enjeux de cette inscription.

Mettre en valeur l'inscription

Soumise en mars 2019, la candidature, portée par la Suisse en collaboration avec la France, a été préparée par l'OFC avec un groupe de pilotage binational. Celui-ci regroupe des artisans, des formateurs, des représentants de musées et de collectivités territoriales françaises.

Des mesures de sauvegarde y ont été proposées, presque toutes transfrontalières. Elles concernent les domaines de la documentation, de la formation et de la transmission ainsi que de la sensibilisation et de la valorisation, relève l'association arcjurassien.ch, qui regroupe les cantons de Berne, Jura, Neuchâtel et Vaud.

La mise en œuvre des premières mesures de sauvegarde a d'ores et déjà démarré, grâce au projet "Arc horloger", piloté côté suisse par arcjurassien.ch. Il permettra de mettre en valeur l'inscription et de pérenniser la coopération transfrontalière horlogère par la création d'une instance commune de coordination, par le renforcement du dialogue entre les acteurs de la formation, ou encore par la mise en ligne d'un portail d'orientation documentaire.

ats

Sélectionnés pour vous

•
•
•



Reconnaissance internationale - La région de Sainte-Croix entre au Patrimoine culturel immatériel

Les savoir-faire en mécanique d'art et mécanique horlogère ont rejoint ce mercredi après-midi la Fête des vigneronns sur la liste représentative tenue par **l'Unesco**. Frédéric Ravussin
DÉVELOPPEMENT SUIT

L'affaire n'a pas fait l'ombre d'un pli. Sa résolution s'est révélée infiniment plus simple que les mécanismes complexes qui animent les boîtes à musique, automates et autres machines à rêves manufacturés à Sainte-Croix et L'Auberson depuis deux siècles pour les premiers, plusieurs décennies pour les autres. Peu avant 16 h, **l'Unesco** a inscrit ce mercredi les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette inscription met en valeur une tradition vivante emblématique que l'on retrouve tout au long de l'arc jurassien franco-suisse, de Genève à Schaffhouse pour sa partie helvétique. La candidature portée par les deux pays a été considérée comme exemplaire par **l'Unesco** pour sa mise en évidence de l'importance du patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier.

«Cette inscription confirme le statut de pôle d'excellence dans les métiers liés à l'artisanat d'art», s'est réjouie Séverine Gueissaz, du Centre international de la mécanique d'art à Sainte-Croix, par ailleurs cheville ouvrière de ce dossier international.

«Cette inscription met en lumière l'histoire de toute une région.»

Cédric Roten, syndic de Sainte-Croix

Les artisans n'ont pas attendu cette reconnaissance internationale pour collaborer, mais elle ouvre tout de même des perspectives renforcées de développement et de collaboration. «Elle met en lumière l'histoire de toute une région, de plusieurs générations d'artisans», s'est pour sa part réjoui Cédric Roten. Pour le syndic, elle tombe surtout à point nommé. Soit au moment où Sainte-Croix a lancé plusieurs projets destinés à perpétuer cette tradition. La localité du Balcon du Jura vaudois compte en effet bientôt rassembler sous un seul et même toit trois riches collections d'objets mécaniques, mais aussi assurer la transmission de ce savoir-faire dont elle est fière, via la consolidation d'une formation en mécanique d'art (la FEMA) lancée voilà trois ans par trois maîtres artisans.

Sainte-Croix rejoint Vevey

L'inscription du savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la Liste du patrimoine culturel immatériel de **l'Unesco** vient ajouter une cinquième ligne au «palmarès» suisse, inauguré par l'entrée de la Fête des vigneronns de Vevey dans ce cercle de reconnaissance internationale en décembre 2016. Les trois autres représentants suisses sont pour l'heure le Carnaval de Bâle, la gestion du danger d'avalanche (dossier international, car helvético-autrichien) et les Processions de la Semaine sainte à Mendrisio.

Ce patrimoine culturel immatériel se distingue du Patrimoine mondial, culturel et naturel de **l'Unesco**, dont font par exemple partie les Terrasses de Lavaux et l'Urbanisme horloger de La Chaux-de-Fonds et Le Locle.

Publié aujourd'hui à 16h29



Le savoir-faire en mécanique horlogère et d'art inscrit à l'Unesco



Photo: KEYSTONE/ANTHONY ANEX

L'Unesco a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription met en valeur une tradition vivante 'emblématique' de l'Arc jurassien franco-suisse.

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art comprennent l'artisanat horloger situé le long de l'Arc jurassien, de Genève à Schaffhouse, de Bienne (BE) à Besançon, relève mercredi l'Office fédéral de la culture (OFC). Ils incluent aussi la fabrication d'automates et de boîtes à musique, caractéristique de la région de Sainte-Croix (VD).

La candidature portée par la Suisse a été considérée comme 'exemplaire' par **l'Unesco**. Elle met en évidence l'importance du patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier, souligne le communiqué.

Un savoir-faire complexe

A la croisée des sciences, des arts et de la technique, ces savoir-faire 'conjuguent des compétences individuelles et collectives, théoriques et pratiques, dans le domaine de la mécanique et de la micromécanique', poursuit le communiqué.

Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, d'entreprises, d'écoles, de musées et d'associations valorisent et transmettent ces techniques, à la fois traditionnelles et tournées vers l'innovation. S'ils ont avant tout une fonction économique, ces savoir-faire ont aussi 'façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées ainsi que son architecture et son urbanisme'.

Cette reconnaissance montre également la complémentarité et la continuité entre les patrimoines immatériels et matériels, relève l'OFC. Ce dernier rappelle que l'urbanisme horloger des villes neuchâteloises de La Chaux-de-Fonds et du Locle a été inscrit au Patrimoine mondial de **l'Unesco** en 2009.

Le canton de Neuchâtel 'enchanté'

Dans un communiqué, le canton de Neuchâtel se dit 'enchanté' de cette inscription. Il remercie les

instances gouvernementales internationales qui se sont prononcées en sa faveur, tout comme les acteurs nationaux et régionaux qui ont œuvré à l'élaboration du dossier de candidature depuis 2015.

Parmi les atouts ayant joué en faveur de cette inscription, le canton mentionne 'la densité incomparable du réseau d'artisans et de fabricants, les liens de la candidature avec l'urbanisme horloger de La Chaux-de-Fonds et du Locle, ou encore l'activité de plusieurs institutions patrimoniales dédiées à l'horlogerie'.

Une exposition photographique conjointe du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds et du musée du Temps de Besançon propose dès à présent aux visiteurs de découvrir les contours et les enjeux de cette inscription.

Mettre en valeur l'inscription

Soumise en mars 2019, la candidature, portée par la Suisse en collaboration avec la France, a été préparée par l'OFC avec un groupe de pilotage binational. Celui-ci regroupe des artisans, des formateurs, des représentants de musées et de collectivités territoriales françaises.

Des mesures de sauvegarde y ont été proposées, presque toutes transfrontalières. Elles concernent les domaines de la documentation, de la formation et de la transmission ainsi que de la sensibilisation et de la valorisation, relève l'association arcjurassien.ch, qui regroupe les cantons de Berne, Jura, Neuchâtel et Vaud.

La mise en œuvre des premières mesures de sauvegarde a d'ores et déjà démarré, grâce au projet 'Arc horloger', piloté côté suisse par arcjurassien.ch. Il permettra de mettre en valeur l'inscription et de pérenniser la coopération transfrontalière horlogère par la création d'une instance commune de coordination, par le renforcement du dialogue entre les acteurs de la formation, ou encore par la mise en ligne d'un portail d'orientation documentaire.

/ATS



Le savoir-faire en mécanique horlogère et d'art inscrit à l'Unesco

ATS

16.12.2020 - 16:39



Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art ont façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées, relève l'OFC (archives).

ATS

L'Unesco a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription met en valeur une tradition vivante «emblématique» de l'Arc jurassien franco-suisse.

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art comprennent l'artisanat horloger situé le long de l'Arc jurassien, de Genève à Schaffhouse, de Bienne (BE) à Besançon, relève mercredi l'Office fédéral de la culture (OFC). Ils incluent aussi la fabrication d'automates et de boîtes à musique, caractéristique de la région de Sainte-Croix (VD).

La candidature portée par la Suisse a été considérée comme «exemplaire» par **l'Unesco**. Elle met en évidence l'importance du patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier, souligne le communiqué.

Un savoir-faire complexe

A la croisée des sciences, des arts et de la technique, ces savoir-faire «conjuguent des compétences individuelles et collectives, théoriques et pratiques, dans le domaine de la mécanique et de la micromécanique», poursuit le communiqué.

Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, d'entreprises, d'écoles, de musées et d'associations valorisent et transmettent ces techniques, à la fois traditionnelles et tournées vers l'innovation. S'ils ont avant tout une fonction économique, ces savoir-faire ont aussi «façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées ainsi que son architecture et son urbanisme».

Cette reconnaissance montre également la complémentarité et la continuité entre les patrimoines immatériels et matériels, relève l'OFC. Ce dernier rappelle que l'urbanisme horloger des villes neuchâteloises de La Chaux-de-Fonds et du Locle a été inscrit au Patrimoine mondial de **l'Unesco** en 2009.

Le canton de Neuchâtel «enchanté»

Dans un communiqué, le canton de Neuchâtel se dit «enchanté» de cette inscription. Il remercie les instances gouvernementales internationales qui se sont prononcées en sa faveur, tout comme les acteurs nationaux et régionaux qui ont œuvré à l'élaboration du dossier de candidature depuis

2015.

Parmi les atouts ayant joué en faveur de cette inscription, le canton mentionne «la densité incomparable du réseau d'artisans et de fabricants, les liens de la candidature avec l'urbanisme horloger de La Chaux-de-Fonds et du Locle, ou encore l'activité de plusieurs institutions patrimoniales dédiées à l'horlogerie».

Une exposition photographique conjointe du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds et du musée du Temps de Besançon propose dès à présent aux visiteurs de découvrir les contours et les enjeux de cette inscription.

Mettre en valeur l'inscription

Soumise en mars 2019, la candidature, portée par la Suisse en collaboration avec la France, a été préparée par l'OFC avec un groupe de pilotage binational. Celui-ci regroupe des artisans, des formateurs, des représentants de musées et de collectivités territoriales françaises.

Des mesures de sauvegarde y ont été proposées, presque toutes transfrontalières. Elles concernent les domaines de la documentation, de la formation et de la transmission ainsi que de la sensibilisation et de la valorisation, relève l'association arcjurassien.ch, qui regroupe les cantons de Berne, Jura, Neuchâtel et Vaud.

La mise en œuvre des premières mesures de sauvegarde a d'ores et déjà démarré, grâce au projet «Arc horloger», piloté côté suisse par arcjurassien.ch. Il permettra de mettre en valeur l'inscription et de pérenniser la coopération transfrontalière horlogère par la création d'une instance commune de coordination, par le renforcement du dialogue entre les acteurs de la formation, ou encore par la mise en ligne d'un portail d'orientation documentaire.

Retour à la page d'accueil



Le savoir-faire en mécanique horlogère et d'art inscrit à l'Unesco



Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art ont façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées, relève l'OFC (archives). KEYSTONE/ANTHONY ANEX sda-ats Ce contenu a été publié le 16 décembre 2020 - 16:39 16 décembre 2020 - 16:39 (Keystone-ATS)

L'Unesco a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription met en valeur une tradition vivante "emblématique" de l'Arc jurassien franco-suisse.

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art comprennent l'artisanat horloger situé le long de l'Arc jurassien, de Genève à Schaffhouse, de Bienne (BE) à Besançon, relève mercredi l'Office fédéral de la culture (OFC). Ils incluent aussi la fabrication d'automates et de boîtes à musique, caractéristique de la région de Sainte-Croix (VD).

La candidature portée par la Suisse a été considérée comme "exemplaire" par **l'Unesco**. Elle met en évidence l'importance du patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier, souligne le communiqué.

Un savoir-faire complexe

A la croisée des sciences, des arts et de la technique, ces savoir-faire "conjuguent des compétences individuelles et collectives, théoriques et pratiques, dans le domaine de la mécanique et de la micromécanique", poursuit le communiqué.

Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, d'entreprises, d'écoles, de musées et d'associations valorisent et transmettent ces techniques, à la fois traditionnelles et tournées vers l'innovation. S'ils ont avant tout une fonction économique, ces savoir-faire ont aussi "façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées ainsi que son architecture et son urbanisme".

Cette reconnaissance montre également la complémentarité et la continuité entre les patrimoines immatériels et matériels, relève l'OFC. Ce dernier rappelle que l'urbanisme horloger des villes neuchâteloises de La Chaux-de-Fonds et du Locle a été inscrit au Patrimoine mondial de **l'Unesco** en 2009.

Le canton de Neuchâtel "enchanté"

Dans un communiqué, le canton de Neuchâtel se dit "enchanté" de cette inscription. Il remercie

les instances gouvernementales internationales qui se sont prononcées en sa faveur, tout comme les acteurs nationaux et régionaux qui ont œuvré à l'élaboration du dossier de candidature depuis 2015.

Parmi les atouts ayant joué en faveur de cette inscription, le canton mentionne "la densité incomparable du réseau d'artisans et de fabricants, les liens de la candidature avec l'urbanisme horloger de La Chaux-de-Fonds et du Locle, ou encore l'activité de plusieurs institutions patrimoniales dédiées à l'horlogerie".

Une exposition photographique conjointe du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds et du musée du Temps de Besançon propose dès à présent aux visiteurs de découvrir les contours et les enjeux de cette inscription.

Mettre en valeur l'inscription

Soumise en mars 2019, la candidature, portée par la Suisse en collaboration avec la France, a été préparée par l'OFC avec un groupe de pilotage binational. Celui-ci regroupe des artisans, des formateurs, des représentants de musées et de collectivités territoriales françaises.

Des mesures de sauvegarde y ont été proposées, presque toutes transfrontalières. Elles concernent les domaines de la documentation, de la formation et de la transmission ainsi que de la sensibilisation et de la valorisation, relève l'association arcjurassien.ch, qui regroupe les cantons de Berne, Jura, Neuchâtel et Vaud.

La mise en œuvre des premières mesures de sauvegarde a d'ores et déjà démarré, grâce au projet "Arc horloger", piloté côté suisse par arcjurassien.ch. Il permettra de mettre en valeur l'inscription et de pérenniser la coopération transfrontalière horlogère par la création d'une instance commune de coordination, par le renforcement du dialogue entre les acteurs de la formation, ou encore par la mise en ligne d'un portail d'orientation documentaire.



Le savoir-faire en mécanique horlogère et d'art inscrit à l'Unesco



Photo: KEYSTONE/ANTHONY ANEX

L'Unesco a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription met en valeur une tradition vivante 'emblématique' de l'Arc jurassien franco-suisse.

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art comprennent l'artisanat horloger situé le long de l'Arc jurassien, de Genève à Schaffhouse, de Bienne (BE) à Besançon, relève mercredi l'Office fédéral de la culture (OFC). Ils incluent aussi la fabrication d'automates et de boîtes à musique, caractéristique de la région de Sainte-Croix (VD).

La candidature portée par la Suisse a été considérée comme 'exemplaire' par **l'Unesco**. Elle met en évidence l'importance du patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier, souligne le communiqué.

Un savoir-faire complexe

A la croisée des sciences, des arts et de la technique, ces savoir-faire 'conjuguent des compétences individuelles et collectives, théoriques et pratiques, dans le domaine de la mécanique et de la micromécanique', poursuit le communiqué.

Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, d'entreprises, d'écoles, de musées et d'associations valorisent et transmettent ces techniques, à la fois traditionnelles et tournées vers l'innovation. S'ils ont avant tout une fonction économique, ces savoir-faire ont aussi 'façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées ainsi que son architecture et son urbanisme'.

Cette reconnaissance montre également la complémentarité et la continuité entre les patrimoines immatériels et matériels, relève l'OFC. Ce dernier rappelle que l'urbanisme horloger des villes neuchâteloises de La Chaux-de-Fonds et du Locle a été inscrit au Patrimoine mondial de **l'Unesco** en 2009.

Le canton de Neuchâtel 'enchanté'

Dans un communiqué, le canton de Neuchâtel se dit 'enchanté' de cette inscription. Il remercie les

instances gouvernementales internationales qui se sont prononcées en sa faveur, tout comme les acteurs nationaux et régionaux qui ont œuvré à l'élaboration du dossier de candidature depuis 2015.

Parmi les atouts ayant joué en faveur de cette inscription, le canton mentionne 'la densité incomparable du réseau d'artisans et de fabricants, les liens de la candidature avec l'urbanisme horloger de La Chaux-de-Fonds et du Locle, ou encore l'activité de plusieurs institutions patrimoniales dédiées à l'horlogerie'.

Une exposition photographique conjointe du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds et du musée du Temps de Besançon propose dès à présent aux visiteurs de découvrir les contours et les enjeux de cette inscription.

Mettre en valeur l'inscription

Soumise en mars 2019, la candidature, portée par la Suisse en collaboration avec la France, a été préparée par l'OFC avec un groupe de pilotage binational. Celui-ci regroupe des artisans, des formateurs, des représentants de musées et de collectivités territoriales françaises.

Des mesures de sauvegarde y ont été proposées, presque toutes transfrontalières. Elles concernent les domaines de la documentation, de la formation et de la transmission ainsi que de la sensibilisation et de la valorisation, relève l'association arcjurassien.ch, qui regroupe les cantons de Berne, Jura, Neuchâtel et Vaud.

La mise en œuvre des premières mesures de sauvegarde a d'ores et déjà démarré, grâce au projet 'Arc horloger', piloté côté suisse par arcjurassien.ch. Il permettra de mettre en valeur l'inscription et de pérenniser la coopération transfrontalière horlogère par la création d'une instance commune de coordination, par le renforcement du dialogue entre les acteurs de la formation, ou encore par la mise en ligne d'un portail d'orientation documentaire.

/ATS



Le savoir-faire en mécanique horlogère et d'art inscrit à l'Unesco



Photo: KEYSTONE/ANTHONY ANEX

L'Unesco a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription met en valeur une tradition vivante 'emblématique' de l'Arc jurassien franco-suisse.

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art comprennent l'artisanat horloger situé le long de l'Arc jurassien, de Genève à Schaffhouse, de Bienne (BE) à Besançon, relève mercredi l'Office fédéral de la culture (OFC). Ils incluent aussi la fabrication d'automates et de boîtes à musique, caractéristique de la région de Sainte-Croix (VD).

La candidature portée par la Suisse a été considérée comme 'exemplaire' par **l'Unesco**. Elle met en évidence l'importance du patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier, souligne le communiqué.

Un savoir-faire complexe

A la croisée des sciences, des arts et de la technique, ces savoir-faire 'conjuguent des compétences individuelles et collectives, théoriques et pratiques, dans le domaine de la mécanique et de la micromécanique', poursuit le communiqué.

Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, d'entreprises, d'écoles, de musées et d'associations valorisent et transmettent ces techniques, à la fois traditionnelles et tournées vers l'innovation. S'ils ont avant tout une fonction économique, ces savoir-faire ont aussi 'façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées ainsi que son architecture et son urbanisme'.

Cette reconnaissance montre également la complémentarité et la continuité entre les patrimoines immatériels et matériels, relève l'OFC. Ce dernier rappelle que l'urbanisme horloger des villes neuchâteloises de La Chaux-de-Fonds et du Locle a été inscrit au Patrimoine mondial de **l'Unesco** en 2009.

Le canton de Neuchâtel 'enchanté'

Dans un communiqué, le canton de Neuchâtel se dit 'enchanté' de cette inscription. Il remercie les

instances gouvernementales internationales qui se sont prononcées en sa faveur, tout comme les acteurs nationaux et régionaux qui ont œuvré à l'élaboration du dossier de candidature depuis 2015.

Parmi les atouts ayant joué en faveur de cette inscription, le canton mentionne 'la densité incomparable du réseau d'artisans et de fabricants, les liens de la candidature avec l'urbanisme horloger de La Chaux-de-Fonds et du Locle, ou encore l'activité de plusieurs institutions patrimoniales dédiées à l'horlogerie'.

Une exposition photographique conjointe du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds et du musée du Temps de Besançon propose dès à présent aux visiteurs de découvrir les contours et les enjeux de cette inscription.

Mettre en valeur l'inscription

Soumise en mars 2019, la candidature, portée par la Suisse en collaboration avec la France, a été préparée par l'OFC avec un groupe de pilotage binational. Celui-ci regroupe des artisans, des formateurs, des représentants de musées et de collectivités territoriales françaises.

Des mesures de sauvegarde y ont été proposées, presque toutes transfrontalières. Elles concernent les domaines de la documentation, de la formation et de la transmission ainsi que de la sensibilisation et de la valorisation, relève l'association arcjurassien.ch, qui regroupe les cantons de Berne, Jura, Neuchâtel et Vaud.

La mise en œuvre des premières mesures de sauvegarde a d'ores et déjà démarré, grâce au projet 'Arc horloger', piloté côté suisse par arcjurassien.ch. Il permettra de mettre en valeur l'inscription et de pérenniser la coopération transfrontalière horlogère par la création d'une instance commune de coordination, par le renforcement du dialogue entre les acteurs de la formation, ou encore par la mise en ligne d'un portail d'orientation documentaire.

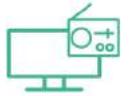
/ATS



Presse Nationale



PAYS :France
EMISSION :JOURNAL
DUREE :00:00:18
PRESENTATEUR :--



► 17 décembre 2020 - 08:14:48

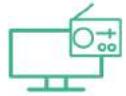
[Ecouter / regarder cette alerte](#)

08:14:48 L'Unesco fait la liste d'un patrimoine à préserver. Hier, le couscous a été ajouté au patrimoine immatériel tout comme le savoir-faire horloger.

08:15:06



PAYS :France
EMISSION :LE 6-9
DUREE :00:01:42
PRESENTATEUR :Nicolas Demorand



► 17 décembre 2020 - 08:51:55

[Ecouter / regarder cette alerte](#)

- 08:51:55 Revue de presse - Claude Askolovitch. L'Unesco admet à son patrimoine culturel immatériel de l'humanité l'horlogerie et la mécanique d'art. Citation L'Est Républicain.
- 08:52:37 Le Journal du Centre avec 2 jours d' avance célèbre les 40 ans de "La boum".
- 08:52:58 Le Parisien : belle aventure du'ne famille de Versailles qui a remporté "La France a un incroyable talent" sur M6.
- 08:53:37

L'horlogerie et la mécanique d'art au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco

Zurich (CHE), 16 déc. 2020 (AFP) -

L'Unesco a ajouté mercredi le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, des métiers qui font la fierté de la Suisse et de de Besançon en France, à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette inscription est une reconnaissance de savoir-faire "à la croisée des sciences, des arts et de la technique" sur un "arc horloger" qui transcende la frontière franco-suisse, s'étendant de Genève à Schaffhouse, en passant par Bienne et Besançon, pour aller jusqu'à la bourgade de Sainte-Croix, dans les montagnes du Jura, a réagi l'Office fédéral de la Culture à Berne.

"Cette inscription met en valeur une tradition vivante emblématique de l'Arc jurassien franco-suisse", s'est-t-il félicité dans un communiqué.

Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, entreprises, écoles, musées et associations valorisent et transmettent des techniques manuelles à la fois traditionnelles et innovantes, a ajouté le ministère suisse de la Culture.

Soumise en mars 2019, la candidature avait été portée par la Suisse en collaboration avec la France, et a été considérée "comme exemplaire" par l'Unesco pour sa mise en évidence d'un patrimoine culturel dans un espace transfrontalier, a souligné le ministère suisse de la Culture.

La mécanique d'art englobe la fabrication d'automates et de boîtes à musique qui sont étroitement liés aux métiers de l'horlogerie.

En Suisse, le secteur emploie quelque 57.500 personnes, selon la Convention patronale de l'industrie horlogère.

La fabrication de montres s'appuie sur une vaste panoplie de métiers, incluant aussi bien des émailleurs que des micromécaniciens, polisseurs ou sertisseurs. Ils travaillent aux côtés de l'horloger, qui est chargé d'assembler toutes les pièces, de poser aiguilles et cadran, les emboîter et procéder aux derniers réglages.

En Suisse, l'horlogerie s'est implantée au milieu du 16ème siècle à Genève, où s'étaient réfugiés de nombreux protestants français et italiens. En 1541, le réformateur protestant français établi à Genève Jean Calvin interdit le port d'objets ornementaux, forçant les orfèvres et joailliers à se tourner vers un autre art, à savoir celui de l'horlogerie, retrace la fédération horlogère suisse sur son site.

Un premier "orologier", le français Thomas Bayard, est recensé à Genève en 1554, note de son côté la Fondation de la Haute horlogerie.

Aujourd'hui, l'horlogerie est le troisième secteur d'exportations de la Suisse. En 2019, les exportations horlogères suisses se montaient à 21,7 milliards de francs suisses (20,1 milliards d'euros au taux actuel).

noo/apo/avz

Afp le 16 déc. 20 à 18 42.



L'horlogerie et la mécanique d'art au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco

(AFP) - L'Unesco a ajouté mercredi le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, des métiers qui font la fierté de la Suisse et de de Besançon en France, à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette inscription est une reconnaissance de savoir-faire "à la croisée des sciences, des arts et de la technique" sur un "arc horloger" qui transcende la frontière franco-suisse, s'étendant de Genève à Schaffhouse, en passant par Bienne et Besançon, pour aller jusqu'à la bourgade de Sainte-Croix, dans les montagnes du Jura, a réagi l'Office fédéral de la Culture à Berne.

"Cette inscription met en valeur une tradition vivante emblématique de l'Arc jurassien franco-suisse", s'est-t-il félicité dans un communiqué.

Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, entreprises, écoles, musées et associations valorisent et transmettent des techniques manuelles à la fois traditionnelles et innovantes, a ajouté le ministère suisse de la Culture.

Soumise en mars 2019, la candidature avait été portée par la Suisse en collaboration avec la France, et a été considérée "comme exemplaire" par l'Unesco pour sa mise en évidence d'un patrimoine culturel dans un espace transfrontalier, a souligné le ministère suisse de la Culture.

La mécanique d'art englobe la fabrication d'automates et de boîtes à musique qui sont étroitement liés aux métiers de l'horlogerie.

En Suisse, le secteur emploie quelque 57.500 personnes, selon la Convention patronale de l'industrie horlogère.

La fabrication de montres s'appuie sur une vaste panoplie de métiers, incluant aussi bien des émailleurs que des micromécaniciens, polisseurs ou sertisseurs. Ils travaillent aux côtés de l'horloger, qui est chargé d'assembler toutes les pièces, de poser aiguilles et cadran, les emboîter et procéder aux derniers réglages.

En Suisse, l'horlogerie s'est implantée au milieu du 16^{ème} siècle à Genève, où s'étaient réfugiés de nombreux protestants français et italiens. En 1541, le réformateur protestant français établi à Genève Jean Calvin interdit le port d'objets ornementaux, forçant les orfèvres et joailliers à se tourner vers un autre art, à savoir celui de l'horlogerie, retrace la fédération horlogère suisse sur son site.

Un premier "orologier", le français Thomas Bayard, est recensé à Genève en 1554, note de son côté la Fondation de la Haute horlogerie.

Aujourd'hui, l'horlogerie est le troisième secteur d'exportations de la Suisse. En 2019, les exportations horlogères suisses se montaient à 21,7 milliards de francs suisses (20,1 milliards d'euros au taux actuel).



STYLE

L'UNESCO INSCRIT L'HORLOGERIE AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

C'est un bel hommage rendu à une tradition toujours vivante, emblématique de l'Arc jurassien franco-suisse : grâce à une candidature portée par les deux pays, l'horlogerie et la mécanique d'art seront désormais inscrites sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. « Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, d'entreprises, d'écoles, de musées et d'associations valorise et transmet ces techniques manuelles à la fois traditionnelles et tournées vers l'innovation, détaille l'Unesco. Partant d'une fonction économique, elles ont aussi façonné la réalité sociale quotidienne de ces régions. Cette inscription concerne l'ensemble de l'artisanat horloger situé le long de l'Arc jurassien, de Genève à Schaffhouse, de Bienne à Besançon,

mais aussi la fabrication d'automates et de boîtes à musique, caractéristique de la région de Sainte-Croix. »

En France, l'horlogerie franc-comtoise ne concentre pas moins de 80 % de la filière hexagonale, avec une cinquantaine de PMI et PME liées à l'art du temps dans le bassin du Grand Besançon et une trentaine de sociétés dans le Haut Doubs, dont une quinzaine spécialisée dans la montre mécanique. À cela s'ajoutent de nombreux sous-traitants, artisans indépendants, horlogers complets comme restaurateurs. Sans oublier le célèbre poinçon de la vipère, né en 1897 au sein de l'Observatoire de Besançon, qui demeure aujourd'hui l'un des trois seuls établissements à travers le monde à homologuer les mouvements des montres mécaniques.

JUDIKAEL HIREL



L'Unesco inscrit l'horlogerie au patrimoine culturel immatériel



Réservé aux abonnés

Cette inscription met en valeur le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, qui font la fierté de la Suisse et de Besançon en France.

Publié hier à 18:35, Mis à jour hier à 20:52

En France, l'horlogerie franc-comtoise ne concentre pas moins de 80 % de la filière hexagonale. Lafoudre - stock.adobe.com

C'est un bel hommage rendu à une tradition toujours vivante, emblématique de l'Arc jurassien franco-suisse: grâce à une candidature portée par les deux pays, l'horlogerie et la mécanique d'art seront désormais inscrites sur la liste du patrimoine culturel immatériel de **l'Unesco**. «*Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, d'entreprises, d'écoles, de musées et d'associations valorise et transmet ces techniques manuelles à la fois traditionnelles et tournées vers l'innovation, détaille l'Unesco. Partant d'une fonction économique, elles ont aussi façonné la réalité sociale quotidienne de ces régions. Cette inscription concerne l'ensemble de l'artisanat horloger situé le long de l'Arc jurassien, de Genève à Schaffhouse, de Bienne à Besançon, mais aussi la fabrication d'automates et de boîtes à musique, caractéristique de la région de Sainte-Croix.*»

À lire aussi : **L'élégance française au poignet**

En France, l'horlogerie franc-comtoise ne concentre pas moins de 80 % de la filière hexagonale, avec une cinquantaine de PMI

Cet article est réservé aux abonnés. Il vous reste 33% à découvrir.

Abonnez-vous : 1€le premier mois

Annulable à tout moment

Déjà abonné ? [L'Unesco](#) inscrit="" l'horlogerie="" au="" patrimoine="" culturel="" immatériel_123",="" "customidsp":=""

"bgvmawdhcm8uznjfxzylogi3zty4ltqwodctmtflyi1imwzhltdkmmvhy2qwmtq3yv9fqxj0awnszq="="" "event":="" "customeventspe"}=""> Connectez-vous

L'Unesco inscrit l'horlogerie au patrimoine culturel immatériel
S'ABONNER



24 HEURES EN RÉGION

L'horlogerie de Franche-Comté classée à l'Unesco

Touché par la crise industrielle, ce savoir-faire ancestral a été adoubé par l'organisation internationale pour sa contribution au patrimoine culturel.

PAR PHILIPPE SAUTER

C'EST EN MILIEU d'après-midi que le suspense a pris fin hier. Besançon et le Pays horloger du Haut-Doubs ont reçu un avis favorable de l'Unesco pour l'inscription de leur « savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art » au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Un label mondial pour l'industrie horlogère implantée, depuis des siècles, en Franche-Comté, plus particulièrement dans la région de Besançon et le long de la frontière suisse.

Il aura fallu deux ans de travail pour mener à bien ce dossier initié par les Suisses. « Lorsque nous nous sommes

lancés dans ce projet de classement, expliquait un des acteurs suisses du projet, l'Unesco nous a indiqué qu'il était préférable que ce dossier soit international, c'est pour cela que nous nous sommes dirigés vers nos voisins français qui étaient partants »

« L'horlogerie ne s'est jamais arrêtée, précise le concepteur bisonnin Philippe Lebru. On n'est plus dans les entreprises des années 1970, qui embauchaient des centaines ou des milliers de salariés. Ce sont des petites unités, très innovantes, qui se développent, souvent, dans des secteurs très précis. » Philippe Lebru a créé sa marque Utinam, spécialisée dans les horloges au design très moderne, bien loin de la bonne

vieille horloge comtoise. Il a symboliquement installé son atelier juste en face du musée du Temps de Besançon, qui raconte deux siècles d'horlogerie comtoise.

Lip est revenu à Besançon

Florian Chosson, un jeune entrepreneur, a lui, créé les montres Routine, qu'il a voulues les plus françaises possibles. « Sur treize entreprises choisies pour faire nos montres, douze sont françaises et, sur ces douze, neuf sont de Franche-Comté. » A Besançon, il existe encore une cinquantaine d'entreprises liées à l'horlogerie, et une trentaine dans le Haut-Doubs. La mythique marque Lip s'est réimplantée, depuis

environ cinq ans, dans sa ville natale de Besançon.

Ce label Unesco franco-suisse ne cache pas l'omniprésence helvétique dans le domaine de l'horlogerie. Sur les 18 000 emplois directement liés à l'horlogerie en Franche-Comté, 15 000 sont assurés par des travailleurs français qui passent chaque matin la frontière. Beaucoup d'entreprises françaises sont sous-traitantes de l'horlogerie suisse. « Il n'empêche que le lien entre les deux pays est ancestral, explique Laurent Sage, à la CCI du Doubs. Et surtout, il est vivant. L'Unesco est un label, le plus important probablement. Il est mondial. » De plus, les filières de formation se développent, actuellement des deux côtés

de la frontière. Dix-sept structures permettent désormais d'apprendre le subtil métier d'horloger. « On voit actuellement arriver dans nos écoles une jeune génération très passionnée, investie dans des projets innovants », commentait hier, Sébastien Thibaud, directeur de l'ENSM, école bisonninoise de microtechniques.

Premier événement qui étrenne le label Unesco, une exposition de photographies sur les métiers de l'horlogerie se répartit entre le musée du Temps de Besançon et celui d'Horlogerie de La Chaux-de-Fonds en Suisse. Cette dernière est visible dès ce week-end. Pour le côté France, c'est au mieux le 7 janvier que les musées pourront ouvrir.



Besançon (Doubs), hier, Philippe Lebru, créateur de montres, sous sa marque Utinam, a participé à la préparation du dossier pour le label Unesco.



LP PHILIPPE SAUTER



14 montres françaises à (s')offrir pour les fêtes

SÉLECTION - Envie d'une bonne résolution pour laisser 2020 derrière vous, enfin? Et si, en 2021, vous portiez une montre tricolore au poignet? Bonne nouvelle: l'horlogerie et la mécanique d'art de l'Arc jurassien franco-suisse viennent de rejoindre la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Raison de plus, dans la dernière ligne droite des fêtes de fin d'année, pour mettre à son poignet en vue de 2021 une montre assemblée voire produite dans l'Hexagone. Et si vous osiez le made in France horloger, celui qui crée des emplois ici, sans pour autant faire de concessions en termes de qualité? Petit tour d'horizon de A comme Akrone à S comme SYE, de 229 € à 4500 €.

Akrone en mode torpille

Les Nantais de l'horlogerie vous proposent des modèles développés, assemblés, testés et réglés en France. Et pas question de réédition: quand un modèle est épuisé, c'est trop tard! Certes, c'est un peu tard aussi pour Noël, mais si vous pré-commandez en ligne actuellement, vous recevrez votre montre Akrone au premier trimestre 2021. Telle cette C-02 Compressor Torpille en acier finition DLC gun métal d'un diamètre de 41 mm, étanche à 300 mètres et dotée d'un Mouvement automatique Miyota 9015.

Akrone C-02 Compressor Torpille, 599 €, www.akrone.fr

Apose joue la sobriété

Quand des anciens du Swatch Group franchissent le pas et créent leur propre marque, cela donne Apose, jeune société créée par Didier Finck et Ludovic Zussa, et visant le segment haut de gamme de l'horlogerie made in France. Les 400 exemplaires de cette N°3 toute en courbes, numérotées et gravées sur le fond, seront disponibles uniquement sur le site internet de la marque. Selon les fondateurs, «assembler en France est louable mais commun. En revanche, fabriquer en France est devenu très rare.» Apose dit donc vouloir «faire travailler les remarquables manufactures françaises, pour la plupart situées dans le Doubs, afin qu'elles ne soient plus seulement les sous-traitantes des marques prestigieuses suisses.» La marque affirme donc que 80% des pièces sont fabriquées en France, 100% de la fabrication se faisant dans l'Hexagone. Ce qui n'empêche pas la N° 3 d'embarquer un mouvement automatique Newton Swiss Made signé Soprod. Pour l'instant, la jeune marque prévoit de commercialiser ses n°2 et n°1, plus onéreuses, en 2023 et 2025.

Apose N°3, 1250 €, www.apose.fr

Baltic part en voyage

La jeune marque française Baltic vient de dévoiler son Aquascaphe GMT, proposée pour l'instant en trois déclinaisons. Ces GMT ont un ADN commun avec l'Aquascaphe classic: taille, design global, bracelet, mais cette fois-ci avec une nouvelle lunette saphir 24h / 24 clics et un mouvement Suisse Soprod C125. Le cadran est noir laqué avec des index plus gros, adopte un autre type d'index triangulaire arrondis et un jeu d'aiguilles droites différent. La marque lance pour l'instant trois variations: bleu/vert, bleu/gris, bleu/orange. N'attendez pas trop: les 600 premières pièces seront numérotées.

Baltic Aquascaphe GMT, à partir de 1105 €, www.baltic-watches.com

BRM à la demande

La manufacture française indépendante passionnée de bolides vous propose carrément de créer votre propre montre. Ici, tout est fait main de A à Z: les boîtiers composés de 18 pièces, sont taillés et usinés dans la masse à partir de barres de matière pleine. Vingt décalques sont nécessaires à la réalisation des cadrans, tandis que les aiguilles sont ajourées et peintes à la main. Chaque pièce étant usinée séparément, les cadrans et les verres étant imprimés et gravés au sein

de la manufacture, les aiguilles et ressorts peints à la main dans notre atelier horloger, les possibilités de personnalisation de ces montres sont infinies.

www.brm-manufacture.com/configurateur/montres

Gustave décroche la lune

Merci Monsieur Méliès! Après les accessoires de mode, Gustave propose depuis 2017 une gamme de montres 24H répondant aux critères du made in France. Pour ce modèle doté d'une phase de Lune, c'est au réalisateur et illusionniste parisien Georges Méliès qu'un hommage est rendu. Son «Voyage dans la Lune» de 1902 est fait le pionnier (français) des films de science-fiction. Chacune de ces montres mono aiguilles phase de Lune, en diamètre 36 et 40 mm, sera accompagnée d'un livret «Histoires de lune» rédigé par les créateurs de la marque et proposant une initiation aux influences lunaires.

Gustave Georges, 229 €, www.gustave-et-cie.fr

Le Forban met le cap sur Brest

Vous avez raté la Malouine dévoilée l'an passé, inspirée des modèles de plongée de la marque française récemment relancée? Le Forban Sécurité Mer revient cette année avec une Bretoise, hommage horloger à un modèle de 1969, résolument vintage avec ses grands index chiffrés et son cadran taillé pour les marins, avec index et chiffres arabes SuperLuminova et date à 3 heures. D'un sage diamètre de 38,4 mm, elle est étanche à 150 mètres et bat au rythme d'un calibre japonais Miyota.

Le Forban Sécurité Mer Bretoise, 490 €, <https://leforbansecuritemer.com>

LIP soutient les pompiers

«Courage et Dévouement». C'est en s'en inspirant que la maison horlogère bisontine a baptisé sa nouvelle montre «Courage». Un hommage aux soldats du feu, mais aussi un outil horloger au service des secouristes, comme il a pu exister des montres dédiées aux médecins ou aux infirmières. Dans l'esprit des pulsomètres médicaux de jadis, elle affiche une échelle cardiaque sur la droite du cadran, en rouge, et une échelle respiratoire sur la gauche, en bleu. Dotée d'un boîtier acier, cette montre LIP «Courage» d'un diamètre de 40 mm embarque un mouvement quartz Miyota modifié pour ce modèle.

LIP Courage, 279 €, www.lip.fr

March LAB, âme surfeuse

Entre Biarritz et Paris, March LAB cultive l'esprit sport chic avec ses montres made in France. Telle sa nouvelle «surfeuse», autant dans son élément à la plage qu'en ville. La plus basque et californienne des maisons horlogères françaises propose une Bonzer qui emprunte ainsi son nom aux planches de surf révolutionnaires shapées par les frères Duncan et Malcom Campbell, dans les années 70. Elle arbore un boîtier rond sobre et classique de 41 mm de diamètre pour 12,25 mm d'épaisseur, une couronne vissée à 4 heures, et vit au rythme d'un calibre automatique Miyota.

MarchLAB Bonzer, à partir de 1195 €, www.march-lab.com

MAT Watches, pour aller se faire cuire un œuf

La marque tricolore MAT Watches a imaginé le premier chronographe dédié à la cuisson d'un œuf. Une édition limitée à 99 exemplaires, imaginée en détournant la fonction initiale d'un compte-à-rebours de régate pour minuter cette fois la cuisson d'un œuf. Doté d'un boîtier en acier de 44 mm de diamètre, ce chronographe entièrement fabriqué en France est animé par un mouvement timer à quartz Swiss made. Il arbore un cadran décoré du blason de l'ASOM, association de sauvegarde de l'œuf mayonnaise, à 6 heures, surmonté de la devise «Le temps passe, les œufs durent». Pour la fonction compte-à-rebours, c'est simple: il suffit de dévisser la couronne et de positionner l'aiguille centrale sur le temps voulu en actionnant le poussoir du bas: trois minutes pour des œufs coque, six minutes pour des œufs mollets, entre 8 et 9 minutes pour des œufs durs parfaits.

Mat Watches Egg Master, 1199 €, www.merairterre.com

Michel Herbelin fructifie son Héritage

L'Atelier d'Horlogerie Française installé à Charquemont, dans le Haut-Doubs, à la frontière franco-suisse, dévoile sa Newport Héritage, premier modèle d'une nouvelle ligne. So boîtier en acier inoxydable de 42 mm de diamètre se la joue seventies, avec sa grande ouverture Jour/Date à 3 heures et son faux air de boussole de navigation. Étanche jusqu'à 100 mètres, cette sportive vintage met la French touch au poignet, avec à bord un mouvement mécanique à remontage automatique de facture suisse (Sellita), pour 38 h de réserve de marche.

Michel Herbelin Newport Héritage, 1290 €, www.michel-herbelin.com

Pequignet à bon port

Cette Royale 300, la plus made in France de toutes, et la plus sportive de celles signées de la manufacture Péquignet, est en train de faire le tour du monde au poignet de Stéphane Le Diraison sur le Vendée Globe 2020. Cette plongeuse chic en acier voit la vie en bleu, du boîtier au cadran, et embarque surtout le seul mouvement français existant, le Calibre Royal, proposant une réserve de marche 88 heures sur un seul grand barillet. D'un diamètre de 43 mm, avec un boîtier en acier, elle est étanche à 300 mètres. Elle marie couronne de remontoir décentrée à 2h30 et lunette tournante unidirectionnelle. Sur le cadran noir, la petite seconde est située à 4h et la réserve de marche entre 7 et 8 h.

Pequignet Royale 300, 4500 €, www.pequignet.com

Ralf Tech ressuscite les pirates

Les plongeurs françaises signées Ralf Tech équipent bon nombre d'unités des forces spéciales à travers le monde. Mais une autre de ses signatures, c'est le Jolly Roger, le célèbre drapeau des pirates. Après l'avoir arboré sur ses modèles WRX et la WRV, c'est au tour de l'Académie d'entrer en piraterie, entre un boîtier acier noir mat et un cadran gris anthracite arborant la tête de mort et les deux épées sur les sept mers. Étanche à 200 mètres, cette série limitée à 100 exemplaires embarque un mouvement automatique RTA003 doté de 44 h de réserve de marche.

Ralf Tech Académie Pirates Shadow, 1900 €, www.ralftech.com

Routine joue les radars

C'est, dans la lignée de la relocalisation de la fabrication des jeans en France initiée par 1083, un projet tricolore que Routine: comment relocaliser peu à peu une chaîne de production horlogère complète localement? Avec ses trois aiguilles diamétrales et son double sens de lecture, elle peut surprendre, mais cette Radar Fabriquée en France et certifiée Origine France Garantie sait cultiver sa différence.

Routine Radar, 495 €, www.routine.fr

SYE, pointure horlogère

SYE [Start Your Engine], jeune marque française d'horlogerie et In Corio, marque française de souliers, se sont unis le temps de souliers Arthur en cuir pleine fleur «Bleu de Minuit», associés à une montre elle aussi habillée d'un bracelet Fastback «Bleu de Minuit» en cuir raffiné bleu issu des tanneries du Puy, labellisées Entreprises du Patrimoine Vivant (EPV). Cette montre MOTION propose un concept original selon lequel le bracelet en cuir est intégré au boîtier via des inserts en métal, pour un accostage parfait et durable avec la boîte. Ce garde-temps innovant possède un mouvement mécanique automatique Miyota doté de 42 h de réserve de marche.

SYE MOTION Automatic 24, 799 €, www.syewatches.com



Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art de l'Arc jurassien reconnus par l'Unesco

L'Unesco a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription valorise ainsi plus de deux siècles de tradition horlogère dans le département du Doubs.



Illustration. • © Pixabay

C'est un cadeau de Noël avant l'heure pour le territoire. L'Unesco a inscrit, ce mercredi 16 décembre, sur sa liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art de l'Arc jurassien franco-suisse.

□□ FLASH

Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art ont été ajoutés à la Liste du #PatrimoineImmatériel.

Félicitations à la #France □□□□ et à la #Suisse □□□□ ! □□

□□ <https://t.co/X3Nfn9XNmq#PatrimoineVivantpic.twitter.com/PJFoimSXYu>

— UNESCO en français (@UNESCO_fr) December 16, 2020

Anne Vignot, maire de Besançon, et Denis Leroux, président du pôle d'équilibre territorial et rural du Pays horloger, se félicitent de cette symbolique inscription : " C'est une formidable reconnaissance des savoir-faire et d'une culture si caractéristiques de notre territoire. Elle rend hommage aux femmes et aux hommes qui les pratiquent et qui en assurent la transmission."

Très heureuse de cette reconnaissance de l' #UNESCO qui a inscrit aujourd'hui les

savoirs-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Tradition vivante de l'arc jurassien franco-suisse. Faisons rayonner notre territoire.

— Anne Vignot (@Anne_Vignot) December 16, 2020 L'horlogerie franc-comtoise concentre 80 % de la filière française

L'activité se perpétue à Besançon et dans le Pays horloger depuis plus de deux siècles. Aujourd'hui, l'horlogerie franc-comtoise concentre 80 % de la filière française : une cinquantaine de sociétés liées à l'horlogerie dans le bassin du Grand Besançon (Maty, Cheval Frères, SMB, Vuillemin...) et une trentaine de sociétés dans le Haut-Doubs (Péquignet, Berthet...). L'activité de sous-traitance liée à l'horlogerie est également très marquée, comme la présence de la filière luxe, avec la maroquinerie par exemple.

Ces savoir-faire de l'horlogerie franc-comtoise sont aussi perpétués par ses "activités de recherche et d'enseignement initial et continu", auxquelles s'ajoutent des lieux chargés d'histoire horlogère : les riches collections du Musée du Temps ou encore l'Observatoire de Besançon.

Poursuivre votre lecture sur ces sujets



L'horlogerie et la mécanique d'art au patrimoine culturel immatériel de l' Unesco



© Pixabay / GEO

Par GEO avec AFP - Publié le 17/12/2020 à 17h24Suisse

Recevez toutes les informations sur ce thème

Ce thème a bien été ajouté à votre compte

[Voir mes thèmes](#)

Ce thème a bien été retiré de votre compte

[Unesco](#) id□"65□Suisse En mars 2019, la candidature avait été portée par la Suisse en collaboration avec la France. © PixabayEn savoir plus sur la destination

Le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, chers à l'Arc jurassien franco-suisse, font désormais du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l' Unesco. Ils s'ajoutent au couscous du Maghreb ou à la culture du sauna en Finlande.

L' Unesco a ajouté mercredi le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, des métiers qui font la fierté de la Suisse et de de Besançon en France, à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription est une reconnaissance de savoir-faire "à la croisée des sciences, des arts et de la technique" sur un "arc horloger" qui transcende la frontière franco-suisse, s'étendant de Genève à Schaffhouse, en passant par Bienne et Besançon, pour aller jusqu'à la bourgade de Sainte-Croix, dans les montagnes du Jura, a réagi l'Office fédéral de la Culture à Berne.

"Cette inscription met en valeur une tradition vivante emblématique de l'Arc jurassien franco-suisse", s'est-t-il félicité dans un communiqué. Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, entreprises, écoles, musées et associations valorisent et transmettent des techniques manuelles à la fois traditionnelles et innovantes, a ajouté le

ministère suisse de la Culture.

Soumise en mars 2019, la candidature avait été portée par la Suisse en collaboration avec la France, et a été considérée "comme exemplaire" par l'Unesco pour sa mise en évidence d'un patrimoine culturel dans un espace transfrontalier, a souligné le ministère suisse de la Culture. La mécanique d'art englobe la fabrication d'automates et de boîtes à musique qui sont étroitement liés aux métiers de l'horlogerie.

Une vaste panoplie de métiers

En Suisse, le secteur emploie quelque 57.500 personnes, selon la Convention patronale de l'industrie horlogère. La fabrication de montres s'appuie sur une vaste panoplie de métiers, incluant aussi bien des émailleurs que des micromécaniciens, polisseurs ou sertisseurs. Ils travaillent aux côtés de l'horloger, qui est chargé d'assembler toutes les pièces, de poser aiguilles et cadran, les emboîter et procéder aux derniers réglages.

En Suisse, l'horlogerie s'est implantée au milieu du 16ème siècle à Genève, où s'étaient réfugiés de nombreux protestants français et italiens. En 1541, le réformateur protestant français établi à Genève Jean Calvin interdit le port d'objets ornementaux, forçant les orfèvres et joailliers à se tourner vers un autre art, à savoir celui de l'horlogerie, retrace la fédération horlogère suisse sur son site.

Un premier "orologier", le français Thomas Bayard, est recensé à Genève en 1554, note de son côté la Fondation de la Haute horlogerie. Aujourd'hui, l'horlogerie est le troisième secteur d'exportations de la Suisse. En 2019, les exportations horlogères suisses se montaient à 21,7 milliards de francs suisses (20,1 milliards d'euros au taux actuel).

A lire aussi :

>>> Le sauna finlandais classé au patrimoine immatériel de l'Unesco

>>> En Suisse, une célèbre marque inaugure une fontaine de chocolat... de 9 mètres de haut !

>>> Quels sont les plus beaux villages de Suisse ?

Chaque semaine, les hommes et les événements qui ont marqué le monde dans la newsletter GEO Histoire



L'horlogerie et la mécanique d'art au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco

**Par**

AFP-Relaxnews

Publié le

17 déc. 2020

L'Unesco a ajouté mercredi le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, des métiers qui font la fierté de la Suisse et de Besançon en France, à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.



Cette inscription est une reconnaissance de savoir-faire "à la croisée des sciences, des arts et de la technique" sur un "arc horloger" qui transcende la frontière franco-suisse, s'étendant de Genève à Schaffhouse en passant par Bienne et Besançon, pour aller jusqu'à la bourgade de Sainte-Croix, dans les montagnes du Jura, a réagi l'Office fédéral de la Culture à Berne.

"Cette inscription met en valeur une tradition vivante emblématique de l'Arc jurassien franco-suisse", s'est-t-il félicité dans un communiqué.

Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, entreprises, écoles, musées et associations valorisent et transmettent des techniques manuelles à la fois traditionnelles et innovantes, a ajouté le ministère suisse de la Culture.

Soumise en mars 2019, la candidature avait été portée par la Suisse en collaboration avec la France, et a été considérée "comme exemplaire" par **l'Unesco** pour sa mise en évidence d'un

patrimoine culturel dans un espace transfrontalier, a souligné le ministère suisse de la Culture.

La mécanique d'art englobe la fabrication d'automates et de boîtes à musique qui sont étroitement liés aux métiers de l'horlogerie. En Suisse, le secteur emploie quelque 57.500 personnes, selon la Convention patronale de l'industrie horlogère.

La fabrication de montres s'appuie sur une vaste panoplie de métiers, incluant aussi bien des émailleurs que des micromécaniciens, polisseurs ou sertisseurs. Ils travaillent aux côtés de l'horloger, qui est chargé d'assembler toutes les pièces, de poser aiguilles et cadran, les emboîter et procéder aux derniers réglages.

En Suisse, l'horlogerie s'est implantée au milieu du XVIe siècle à Genève, où s'étaient réfugiés de nombreux protestants français et italiens. En 1541, le réformateur protestant français établi à Genève Jean Calvin interdit le port d'objets ornementaux, forçant les orfèvres et joailliers à se tourner vers un autre art, à savoir celui de l'horlogerie, retrace la fédération horlogère suisse sur son site.

Un premier "orologier", le Français Thomas Bayard, est recensé à Genève en 1554, note de son côté la Fondation de la Haute horlogerie. Aujourd'hui, l'horlogerie est le troisième secteur d'exportations de la Suisse. En 2019, les exportations horlogères suisses se montaient à 21,7 milliards de francs suisses (20,1 milliards d'euros).



Le couscous, classé patrimoine immatériel de l'Unesco



Si vous êtes encore au lit, et que vous cherchez de bonnes raisons de vous lever aujourd'hui : en voici une.

Jeudi 17 décembre 2020 3:32

L'Unesco, organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, valorise et protège le patrimoine culturel de l'humanité... Y compris le patrimoine immatériel, car comme on dit à **l'Unesco** :

Le patrimoine culturel ne s'arrête pas aux monuments et aux collections d'objets. Il comprend également les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres.

Depuis 2008, chaque année, **l'Unesco** inscrit de nouvelles *pratiques et expressions culturelles du patrimoine immatériel* à sa liste...

Parmi les entrées 2020 : le couscous

A la demande de 4 pays (Algérie, Mauritanie, Maroc, Tunisie) : *les savoirs, savoir-faire et pratiques liées à la production et consommation du couscous* intègrent la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Alors bravo le couscous !

Un autre dossier gastronomique a été approuvé en cette 15e session : celui de la culture des hawkers à Singapour. Il s'agit de la cuisine de rue, née dès la moitié du XIXe siècle, et très représentée aujourd'hui dans la cité-État, avec près de 6000 vendeurs regroupés dans des marchés couverts.

Le Nar Bayrami, fête traditionnelle de la grenade et sa culture (Azerbaïdjan) et la pêche à la charfiya aux îles Kerkennah (Tunisie) font également partie des quinze élus de la liste 2020.

Tout comme les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art, qui intègrent la liste à la demande de la Suisse et de la France...

Ah ça, l'horloge, ça nous parle, en radio

Donner l'heure toutes les deux minutes, ça me donne même envie de me lever le matin

Visuel : Wikipedia - ©Creative Commons



L'UNESCO inscrit les savoir-faire horlogers au patrimoine culturel de l'humanité !



Très belle récompense : en effet, **l'UNESCO** a inscrit cette semaine, les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Une inscription qui met en valeur une tradition séculaire mais encore bien vivante et très emblématique de l'Arc jurassien franco-suisse.

Le 15e Comité de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a décidé le 16 décembre 2020 d'inscrire les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur sa Liste représentative.

Rappelons que cela comprend l'artisanat horloger situé le long de l'Arc jurassien de Genève à Schaffhouse, de Bienne à Besançon mais aussi la fabrication d'automates et de boîtes à musique, caractéristique de la région de Sainte-Croix.

« A la croisée des sciences, des arts et de la technique, ces savoir-faire conjuguent des compétences individuelles et collectives, théoriques et pratiques, dans le domaine de la mécanique et de la micromécanique » indique le communiqué de presse de Grand Besançon Métropole.

Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, d'entreprises, d'écoles, de musées et d'associations valorisent et transmettent ces techniques manuelles à la fois traditionnelles et tournées vers l'innovation. Partant d'une fonction économique, elles ont aussi façonné la réalité sociale quotidienne des régions concernées.

Précisons qu'à l'origine, cette candidature binationale, portée par la Suisse en collaboration avec la France - a été soumise à **l'UNESCO** en mars 2019.

Dans tout l'Arc jurassien, on apprécie le travail bien fait et le vocabulaire de tous les jours portent les traces d'une « identité horlogère commune » : t'as meilleur temps, ça se goupille bien...

L'horlogerie et la mécanique d'art au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco



AFP
A A

Posté le 16 décembre 2020 par AFP

L'Unesco a ajouté mercredi le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, des métiers qui font la fierté de la Suisse et de de Besançon en France, à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette inscription est une reconnaissance de savoir-faire « à la croisée des sciences, des arts et de la technique » sur un « arc horloger » qui transcende la frontière franco-suisse, s'étendant de Genève à Schaffhouse, en passant par Bienne et Besançon, pour aller jusqu'à la bourgade de Sainte-Croix, dans les montagnes du Jura, a réagi l'Office fédéral de la Culture à Berne.

« Cette inscription met en valeur une tradition vivante emblématique de l'Arc jurassien franco-suisse », s'est-t-il félicité dans un communiqué.

Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, entreprises, écoles, musées et associations valorisent et transmettent des techniques manuelles à la fois traditionnelles et innovantes, a ajouté le ministère suisse de la Culture.

Soumise en mars 2019, la candidature avait été portée par la Suisse en collaboration avec la France, et a été considérée « comme exemplaire » par **l'Unesco** pour sa mise en évidence d'un patrimoine culturel dans un espace transfrontalier, a souligné le ministère suisse de la Culture.

La mécanique d'art englobe la fabrication d'automates et de boîtes à musique qui sont étroitement liés aux métiers de l'horlogerie.

En Suisse, le secteur emploie quelque 57.500 personnes, selon la Convention patronale de l'industrie horlogère.

La fabrication de montres s'appuie sur une vaste panoplie de métiers, incluant aussi bien des



émailleurs que des micromécaniciens, polisseurs ou sertisseurs. Ils travaillent aux côtés de l'horloger, qui est chargé d'assembler toutes les pièces, de poser aiguilles et cadran, les emboîter et procéder aux derniers réglages.

En Suisse, l'horlogerie s'est implantée au milieu du 16^{ème} siècle à Genève, où s'étaient réfugiés de nombreux protestants français et italiens. En 1541, le réformateur protestant français établi à Genève Jean Calvin interdit le port d'objets ornementaux, forçant les orfèvres et joailliers à se tourner vers un autre art, à savoir celui de l'horlogerie, retrace la fédération horlogère suisse sur son site.

Un premier « orologier », le français Thomas Bayard, est recensé à Genève en 1554, note de son côté la Fondation de la Haute horlogerie.

Aujourd'hui, l'horlogerie est le troisième secteur d'exportations de la Suisse. En 2019, les exportations horlogères suisses se montaient à 21,7 milliards de francs suisses (20,1 milliards d'euros au taux actuel).

« Tous droits de reproduction et de représentation réservés. © 2020 Agence France-Presse. »



L'horlogerie et la mécanique d'art au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco

L'Unesco a ajouté mercredi le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, des métiers qui font la fierté de la Suisse et de de Besançon en France, à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Brève

L'Unesco a ajouté mercredi le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, des métiers qui font la fierté de la Suisse et de de Besançon en France, à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette inscription est une reconnaissance de savoir-faire «à la croisée des sciences, des arts et de la technique» sur un «arc horloger» qui transcende la frontière franco-suisse, s'étendant de Genève à Schaffhouse, en passant par Bienne et Besançon, pour aller jusqu'à la bourgade de Sainte-Croix, dans les montagnes du Jura, a réagi l'Office fédéral de la Culture à Berne.

«Cette inscription met en valeur une tradition vivante emblématique de l'Arc jurassien franco-suisse», s'est-t-il félicité dans un communiqué.

Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, entreprises, écoles, musées et associations valorisent et transmettent des techniques manuelles à la fois traditionnelles et innovantes, a ajouté le ministère suisse de la Culture.

Soumise en mars 2019, la candidature avait été portée par la Suisse en collaboration avec la France, et a été considérée «comme exemplaire» par l'Unesco pour sa mise en évidence d'un patrimoine culturel dans un espace transfrontalier, a souligné le ministère suisse de la Culture.

La mécanique d'art englobe la fabrication d'automates et de boîtes à musique qui sont étroitement liés aux métiers de l'horlogerie.

En Suisse, le secteur emploie quelque 57.500 personnes, selon la Convention patronale de l'industrie horlogère.

La fabrication de montres s'appuie sur une vaste panoplie de métiers, incluant aussi bien des émailleurs que des micromécaniciens, polisseurs ou sertisseurs. Ils travaillent aux côtés de l'horloger, qui est chargé d'assembler toutes les pièces, de poser aiguilles et cadran, les emboîter et procéder aux derniers réglages.

En Suisse, l'horlogerie s'est implantée au milieu du 16ème siècle à Genève, où s'étaient réfugiés de nombreux protestants français et italiens. En 1541, le réformateur protestant français établi à Genève Jean Calvin interdit le port d'objets ornementaux, forçant les orfèvres et joailliers à se tourner vers un autre art, à savoir celui de l'horlogerie, retrace la fédération horlogère suisse sur son site.

Un premier «orologier», le français Thomas Bayard, est recensé à Genève en 1554, note de son côté la Fondation de la Haute horlogerie.

Aujourd'hui, l'horlogerie est le troisième secteur d'exportations de la Suisse. En 2019, les exportations horlogères suisses se montaient à 21,7 milliards de francs suisses (20,1 milliards d'euros au taux actuel).



Presse régionale



12:11:03 Horlogerie : Au patrimoine mondial de l'Unesco. L'UNESCO vient d'inscrire les savoir-faire en mécanique horlogère de l'Arc Jurassien au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Reportage. Deux années de candidature pour mesurer deux siècles d'histoire sur l'axe franco-suisse.

12:12:22

Plus de deux siècles d'histoire récompensés par l'Unesco

En inscrivant la mécanique horlogère de l'arc franco-suisse au Patrimoine immatériel de l'humanité, l'Unesco a couronné plus de deux siècles d'histoire industrielle à Besançon. Notre expert Jean-Marc Loiseau nous en retrace les grandes étapes.

Contrairement à ce que laissent penser l'architecture de Besançon, son histoire industrielle et sociale, ses musées, et l'activité actuelle de ce secteur encore vivace, l'horlogerie n'est pas née dans la capitale comtoise.

Les huguenots contraints de fuir

En France, elle apparaît à la Renaissance près des châteaux de la Loire, à Blois. Mais la révocation de l'Édit de Nantes, la mort ou la fuite des Huguenots ont déplacé la zone d'influence de cette profession plutôt progressiste et protestante. Les merveilleux horlogers du XVII^e siècle proposent alors leurs talents à des pays plus accueillants, tels la Suisse.

En France, subsistent toutefois quelques bons horlogers qui font le bonheur des rois, des nobles et des amateurs d'art. En Franche-Comté, ce seront Antide Janvier, né à Saint-Claude, Antoine Thiout, de Haute-Saône ou encore Laresche, Bobillier, Paliard et Louis Perron, des Bisontins.

La Révolution française, avec ses idées de partage et d'égalité, va changer la donne, en attirant dans la jeune République des horlogers suisses. Mégevand arrive ainsi à Besançon en 1793, avec des

centaines d'ouvriers qui suivent par vagues successives. Il est à l'origine de la création de la première manufacture d'horlogerie. Et si les débuts sont un peu chaotiques, les fondations d'une future capitale horlogère sont en place.

L'Exposition universelle à l'origine de la venue des horlogers

Il faudra plusieurs décennies pour fédérer tous ces ouvriers et petites mains travaillant « à la fenêtre ». En 1860, c'est l'apothéose. Sous l'égide de Napoléon III, s'ouvre l'Exposition universelle de Besançon, véritable vitrine du savoir-faire local.

En 1875, des milliers d'horlogers travaillent à Besançon, dont 458 dans la seule rue Battant ! En 1906, 460 entreprises horlogères sont répertoriées dans la Boucle. Puis les nombreux petits métiers indépendants sont regroupés dans des ateliers. Naissent alors les futures grandes fabriques, des manufactures qui deviendront des marques incontournables, Lip, Ultra, Trib... Jusque dans les années 70, il y eut plus de 500 signatures sur les cadrans.

Déclin dans les années 80

Et pendant cette période, ce furent

des fédérations nationales, le Cétéhor (Centre technique de l'industrie horlogère), une école d'abord municipale, puis nationale, des milliers de sous-traitants qui étaient implantés à Besançon... Un âge d'or qui déclinera soudainement dans les années 80. Mais dont les entreprises actuelles (Lip, Utinam, etc.) entretiennent encore la flamme avec passion.



Un atelier de l'usine LIP dans les années 60. Document Mémoire vive / Ville de Besançon



L'horlogerie et la mécanique d'art reconnues

unesco.

L'Unesco a ajouté mercredi le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, des métiers qui font la fierté de la Suisse et de Besançon en France, à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette inscription est une reconnaissance de savoir-faire « à la croisée des sciences, des arts et de la technique » sur un « arc horloger » qui transcende la frontière franco-suisse. ■



L'horlogerie et la mécanique d'art reconnues

unesco.

L'Unesco a ajouté mercredi le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, des métiers qui font la fierté de la Suisse et de Besançon en France, à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette inscription est une reconnaissance de savoir-faire « à la croisée des sciences, des arts et de la technique » sur un « arc horloger » qui transcende la frontière franco-suisse. ■



L'horlogerie et la mécanique d'art reconnues

unesco.

L'Unesco a ajouté mercredi le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, des métiers qui font la fierté de la Suisse et de Besançon en France, à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette inscription est une reconnaissance de savoir-faire « à la croisée des sciences, des arts et de la technique » sur un « arc horloger » qui transcende la frontière franco-suisse. ■



L'horlogerie et la mécanique d'art reconnues

unesco.

L'Unesco a ajouté mercredi le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, des métiers qui font la fierté de la Suisse et de Besançon en France, à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette inscription est une reconnaissance de savoir-faire « à la croisée des sciences, des arts et de la technique » sur un « arc horloger » qui transcende la frontière franco-suisse. ■



L'horlogerie et la mécanique d'art reconnues

unesco.

L'Unesco a ajouté mercredi le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, des métiers qui font la fierté de la Suisse et de Besançon en France, à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette inscription est une reconnaissance de savoir-faire « à la croisée des sciences, des arts et de la technique » sur un « arc horloger » qui transcende la frontière franco-suisse. ■



L'horlogerie et la mécanique d'art reconnues

unesco.

L'Unesco a ajouté mercredi le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, des métiers qui font la fierté de la Suisse et de Besançon en France, à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette inscription est une reconnaissance de savoir-faire « à la croisée des sciences, des arts et de la technique » sur un « arc horloger » qui transcende la frontière franco-suisse. ■



L'horlogerie et la mécanique d'art reconnues

unesco.

L'Unesco a ajouté mercredi le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, des métiers qui font la fierté de la Suisse et de Besançon en France, à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette inscription est une reconnaissance de savoir-faire « à la croisée des sciences, des arts et de la technique » sur un « arc horloger » qui transcende la frontière franco-suisse. ■



L'horlogerie et la mécanique d'art salués par l'Unesco

L'Unesco a ajouté, hier, le savoir-faire horloger et la mécanique d'art, des métiers qui font la fierté de la Suisse et de de Besançon, à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription est une reconnaissance de savoir-faire « à la croisée des sciences, des arts et de la technique » sur un « arc horloger » qui transcende la frontière franco-suisse, s'étendant de Genève à Schaffhouse, en passant par Bienne et Besançon, pour aller jusqu'à la bourgade de Sainte-Croix, dans les montagnes du Jura, a réagi l'Office fédéral de la Culture à Berne.

« Cette inscription met en valeur une tradition vivante emblématique de l'Arc jurassien franco-suisse », s'est-il félicité.

Dans cet espace franco-suisse, une grande diversité d'artisans, entreprises, écoles, musées et associations valorisent et transmettent des techniques manuelles à la fois traditionnelles et innovantes, a ajouté le ministère suisse de la Culture.

Au XVI^e siècle

La mécanique d'art englobe la fabrication d'automates et de boîtes à musique qui sont étroitement liés aux métiers de l'horlogerie. En Suisse, le secteur emploie quelque 57 500 personnes, selon la Convention patronale de l'industrie horlogère.

La fabrication de montres s'appuie sur une vaste panoplie de métiers, incluant aussi bien des émailleurs

que des micromécaniciens, polisseurs ou sertisseurs. Ils travaillent aux côtés de l'horloger, qui est chargé d'assembler toutes les pièces, de poser aiguilles et cadran, les emboîter et procéder aux derniers réglages. En Suisse, l'horlogerie s'est implantée au milieu du XVI^e siècle à Genève, où s'étaient réfugiés de nombreux protestants français et italiens. En 1541, le réformateur protestant français établi à Genève Jean Calvin interdit le port d'objets ornementaux, forçant les orfèvres et joailliers à se tourner vers un autre art, à savoir celui de l'horlogerie, retrace la fédération horlogère suisse sur son site.

Un premier "orologier", le français Thomas Bayard, est recensé à Genève en 1554, note de son côté la Fondation de la Haute horlogerie. Aujourd'hui, l'horlogerie est le troisième secteur d'exportations de la Suisse. En 2019, les exportations horlogères suisses se montaient à 21,7 milliards de francs suisses (20,1 milliards d'euros au taux actuel). Le Salon International de la Haute Horlogerie à Genève met en lumière ces savoir-faire. ■

Besançon, une ville au cœur du temps

Willy GRAFF

C'est un fil invisible qui relie chacun de nous. Il passe, il tue, il efface toute trace, mais fascine depuis des millions d'années l'être humain, impuissant face à son pouvoir. Le temps était à l'honneur, ce mercredi à Besançon.

Alors, quel lieu plus approprié que le musée du Temps pour célébrer la décision de l'Unesco. La célèbre organisation a validé hier l'inscription des savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art - propres à l'arc jurassien franco-suisse - au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité... Le titre est pompeux. Il n'en demeure pas moins exceptionnel. Organisée depuis le musée, la

visioconférence a permis à chaque acteur de ce projet de saluer l'événement. De profiter de l'instant présent. De revenir sur ce passé collectif unique, riche de deux siècles d'histoire horlogère. Mais pour quel avenir ? Au-delà du prestige international, quel mécanisme concret cette inscription va-t-elle enclencher, en termes de retombées économiques et touristiques, de formations, d'innovations, dans un contexte concurrentiel mondial en matière d'industrie horlogère ? La réponse reste incertaine... « Les actions seront nombreuses », promet Anne Vignot. Donnons du temps au temps. Tic, tac.



Une visioconférence avait été organisée depuis le musée. Photo ER /Arnaud CASTAGNE

« S'appropriersavoir-faire horloger et favoriser l'innovation »

La maire de Besançon salue la récente inscription des savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art au patrimoine immatériel de l'Unesco. Pour Anne Vignot, c'est « une nouvelle histoire » qui débute.

Propos recueillis par Maxime COURCHÉ

À la fin de la conférence organisée mercredi 16 décembre au musée du Temps, à Besançon, Anne Vignot ne cachait pas sa satisfaction, ni sa fierté. En compagnie du président du Pays horloger, la présidente de Grand Besançon métropole est revenue sur l'impact concernant l'annonce de l'inscription des savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art au patrimoine immatériel de l'humanité de l'Unesco.

Selon l'élue, cette nouvelle conforte l'aspect culturel indéniable de l'horlogerie, filière qui continue de marquer le Doubs et la Suisse.

Quelle est votre réaction après cette inscription au patrimoine de l'Unesco ?

« Je ne suis pas certaine que tout le monde comprenne, dès à présent, combien ce moment est historique. Le fait que ces savoir-faire soient inscrits au patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco est une nouvelle sans précédent. Cette reconnaissance mondiale est le fruit d'un long travail visant à mettre en valeur ce patrimoine culturel, qui continue de marquer notre territoire. Et c'est la deuxième fois que ça

arrive à Besançon. »

Justement, vous faites référence à Vauban. Selon vous, peut-on faire un rapprochement entre les deux inscriptions et évoquer l'impact sur le tourisme local ?

« Je ne rentrerai pas dans le débat de savoir si la classification de Vauban a fait progresser, ou non, le tourisme à Besançon. Ce que je vois, c'est que notre ville est inscrite dans deux réseaux Unesco : celui de Vauban qui relève d'une sphère nationale ; et, désormais, le réseau international de la mécanique horlogère que nous partageons avec le Pays horloger et nos amis suisses. Je suis très fier que la ville de Besançon ait pu travailler ces dernières années dans une dynamique de réseau avec les acteurs de ce territoire. »

Concrètement, que va apporter cette inscription Unesco au territoire ?

« Un label Unesco n'apporte pas de financement particulier pour une entreprise ou des formations. C'est avant tout la reconnaissance internationale d'un patrimoine, d'une singularité, d'un savoir-faire. Pour les entreprises du territoire qui en sont le fer de lance, cela doit

représenter un terreau pour innover.

Les professionnels le disent, le mécanisme horloger depuis sa création n'a cessé d'évoluer. Il s'est ouvert à d'autres process que celui d'une montre. Concrètement, ce nouveau label va permettre à ce savoir-faire de continuer à accompagner des innovations industrielles ou techniques. »



Anne Vignot, maire de Besançon, s'est exprimée lors d'une visioconférence organisée hier au musée du Temps.
Photo ER / Arnaud CASTAGNÉ

L'horlogerie et la mécanique d'art franco-suisse inscrites à l'Unesco

L'Unesco a inscrit ce mercredi les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Une inscription qui comprend cette « tradition vivante emblématique de l'Arc jurassien franco-suisse ».

C'est une distinction de premier plan, annoncée ce mercredi 16 décembre. L'horlogerie et la mécanique d'art franco-suisse ont été inscrites au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco. Une reconnaissance internationale pour ce savoir-faire, emblématique de « l'Arc jurassien franco-suisse », salué par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. Cette distinction devrait permettre d'assurer la pérennité de cette spécificité en France et en Suisse.

La création d'un projet franco-suisse

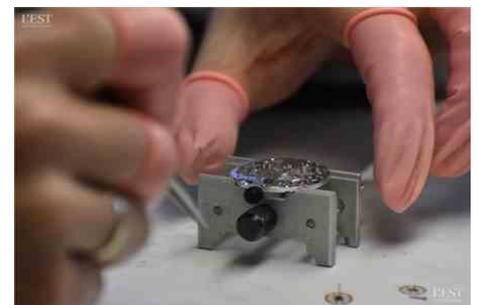
Le dossier a été soumis au jury en mars 2019. « Plus de 200 personnes ont pris part à l'élaboration de ce dossier, de part et d'autre de la frontière », souligne la maire de Besançon, Anne Vignot, à l'annonce de cette distinction. L'Unesco a fait son choix et c'est la candidature portée par la Suisse en collaboration avec la France qui a été retenue. « Des mesures de sauvegarde y ont été proposées, presque toutes transfrontalières. Elles concernent les domaines de la documentation,

V.C. de la formation et de la transmission ainsi que de la sensibilisation et de la valorisation. » Sur ce point, Sébastien Thibaud, de l'ENSMM, argumente. « Nos territoires disposent d'un très grand nombre d'organismes de formations. Elles sont reconnues dans le monde entier. On voit actuellement arriver une génération de passionnés. Les formations se renouvellent et s'ouvrent, pour répondre à cette demande. » Suite à cette distinction, les mesures vont être mises en œuvre par le biais du projet « Arc horloger » chargé de « pérenniser la coopération transfrontalière horlogère par la création d'une instance commune de coordination. »

80 % de la filière française en Franche-Comté

À Besançon et dans le Pays horloger, cette activité dure depuis près de deux siècles (lire par ailleurs). Les entreprises qui y sont implantées représentent 80 % de la filière française. « On dénombre une cinquantaine de sociétés (PMI et PME) liées à l'horlogerie dans le bassin du Grand Besançon et une trentaine de sociétés dans le Haut-Doubs, dont une quinzaine

spécialisées dans la montre mécanique, ainsi qu'un certain nombre d'artisans indépendants », précise le Grand Besançon. Cette récompense vient saluer tous les acteurs de ce secteur d'activité et le travail fourni pour la réalisation de cette candidature, qualifiée « d'exemplaire par l'Unesco. »



Une reconnaissance internationale pour ce savoir-faire, emblématique de « l'Arc jurassien franco-suisse ». Photo ER /Anthony RIVAT



CULTURE COUSCOUS ET HORLOGERIE AU PATRIMOINE IMMATÉRIEL DE L'UNESCO LE COUSCOUS, PLAT POPULAIRE EMBLÉMATIQUE DE L'AFRIQUE DU NORD, A ÉTÉ INSCRIT SUR LA LISTE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'UNESCO, APRÈS UNE CANDIDATURE COMMUNE DE PAYS DU MAGHREB, A ANNONCÉ HIER CETTE INSTITUTION DES NATIONS UNIES SUR SON SITE WEB. FAIT RARE, L'ALGÉRIE, LE MAROC, LA MAURITANIE ET LA TUNISIE ONT PORTÉ ENSEMBLE LE DOSSIER « SAVOIRS, SAVOIR-FAIRE ET PRATIQUES LIÉS À LA PRODUCTION ET À LA CONSOMMATION DU COUSCOUS », SANS SE DISPUTER LA PATERNITÉ DE CE PLAT TRADITIONNEL À BASE DE SEMOULE OU DE BLÉ DUR, SERVI AVEC LÉGUMES, VIANDE OU POISSON SAVAMMENT ÉPICÉS. L'UNESCO A ÉGALEMENT AJOUTÉ LE SAVOIR-FAIRE HORLOGER ET LA MÉCANIQUE D'ART, DES MÉTIERS QUI FONT LA FIERTÉ DE LA SUISSE ET DE BESANÇON EN FRANCE, À LA LISTE REPRÉSENTATIVE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ.

culture Couscous et horlogerie au patrimoine immatériel de l'Unesco Le couscous, plat populaire emblématique de l'Afrique du Nord, a été inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, après une candidature commune de pays du Maghreb,

culture Couscous et horlogerie au patrimoine immatériel de l'Unesco Le couscous, plat populaire emblématique de l'Afrique du Nord, a été inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, après une candidature commune de pays du Maghreb, a annoncé hier cette institution des Nations unies sur son site web

■



CULTURE COUSCOUS ET HORLOGERIE AU PATRIMOINE IMMATÉRIEL DE L'UNESCO LE COUSCOUS, PLAT POPULAIRE EMBLÉMATIQUE DE L'AFRIQUE DU NORD, A ÉTÉ INSCRIT SUR LA LISTE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'UNESCO, APRÈS UNE CANDIDATURE COMMUNE DE PAYS DU MAGHREB, A ANNONCÉ HIER CETTE INSTITUTION DES NATIONS UNIES SUR SON SITE WEB. FAIT RARE, L'ALGÉRIE, LE MAROC, LA MAURITANIE ET LA TUNISIE ONT PORTÉ ENSEMBLE LE DOSSIER « SAVOIRS, SAVOIR-FAIRE ET PRATIQUES LIÉS À LA PRODUCTION ET À LA CONSOMMATION DU COUSCOUS », SANS SE DISPUTER LA PATERNITÉ DE CE PLAT TRADITIONNEL À BASE DE SEMOULE OU DE BLÉ DUR, SERVI AVEC LÉGUMES, VIANDE OU POISSON SAVAMMENT ÉPICÉS. L'UNESCO A ÉGALEMENT AJOUTÉ LE SAVOIR-FAIRE HORLOGER ET LA MÉCANIQUE D'ART, DES MÉTIERS QUI FONT LA FIERTÉ DE LA SUISSE ET DE BESANÇON EN FRANCE, À LA LISTE REPRÉSENTATIVE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ.

culture Couscous et horlogerie au patrimoine immatériel de l'Unesco Le couscous, plat populaire emblématique de l'Afrique du Nord, a été inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, après une candidature commune de pays du Maghreb,

culture Couscous et horlogerie au patrimoine immatériel de l'Unesco Le couscous, plat populaire emblématique de l'Afrique du Nord, a été inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, après une candidature commune de pays du Maghreb, a annoncé hier cette institution des Nations unies sur son site web

■